

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 102, décembre 2009

L'essentiel

Michel Juillard au perchoir	5
Nouveau réservoir	7
Nos pompiers en assemblée	8
Médailles et prix du terroir	12
Les seize bêtes de l'année	16
Utilité de l'archéologie	25



La Baroche accueillie à Wallisellen	10
Réunir les générations	20



La famille Jallon à l'entrée de sa nouvelle «maison»: le bonheur est dans le verger.

• Fregiécourt

Vivre dans une yourte

Céline, Raoul, Tom (5 ans) et Mélusine (4 ans) se sont lancés dans une aventure un peu particulière: ils ont tout récemment emménagé dans des yourtes, qu'on repère vite sur les hauteurs du village.

Céline Jallon-Nagel est institutrice à Charmoille depuis plus de dix ans maintenant. Son père a grandi dans ce village avant de s'installer à Chevenez, où Céline a passé toute son enfance. Natif de Courfaivre, Raoul est lui aussi enseignant de formation. Au moment de fonder un foyer, Céline et Raoul décident de s'installer aux Genevez, dans une ancienne ferme propriété de la famille de Raoul, qui se lance pour défi de la rénover, en parallèle à son activité principale, père au foyer. Céline continue quant à elle de travailler à Charmoille, avec le secret espoir de trouver un emploi plus près de chez elle. Ce ne sera finalement pas le cas. Et puis, il faut bien l'avouer, «le climat des Franches-Montagnes est rude, surtout pour celui qui n'y est pas né. J'ai dû parfois dégivrer ma voiture le 1er juin. Dans les Franches-Montagnes, >

Editorial

La croissance humaine est en progression géométrique. Si elle continue au même rythme, on estime que la population mondiale atteindra 9,075 milliards en 2050.

De plus en plus de scientifiques pensent que la Terre ne supportera pas cette charge, à moins que l'espèce humaine ne se donne les moyens de limiter les naissances pour éviter la démographie galopante, car les problèmes environnementaux que nous rencontrons actuellement sont tous dus à la faculté extraordinaire que nous avons à nous reproduire et à croître. Malheureusement, l'humanité en marche occasionne à la planète bleue des dégradations environnementales irréversibles. C'est pourquoi l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies (ONU) a proclamé l'année 2010 «Année internationale de la biodiversité».

A l'approche de la fête de Noël et de son message de fraternité, il faut espérer que les citoyennes et citoyens du monde, prendront conscience, durant l'année qui vient, de la fragilité des écosystèmes et des espèces végétales et animales qui les composent et qui sont nécessaires à la survie de notre propre espèce. /mj/



Les deux yourtes, côte à côte. Au centre, la cheminée d'où s'échappe la fumée du poêle.

→ souvent il y avait de la neige, et en Ajoie, tout était en fleurs...»

Une maison pleine de souvenirs

Raoul part donc en reconnaissance en Ajoie et découvre ce qu'il faut bien appeler une vieille mesure, du côté de Fregécourt, avec un immense verger et des dizaines d'arbres fruitiers. Les premiers contacts avec la propriétaire ne sont guère concluants: «C'était la maison de son enfance et son fils avait le projet d'y installer une ser-

rurerie, après avoir bourlingué à travers le monde, mais une hépatite l'a emporté... La maison restait donc associée à plein de souvenirs. De coups de téléphone en visites, nous avons fait plus ample connaissance et lui avons parlé de notre projet. Finalement, elle a choisi de nous la vendre.» Céline et Raoul sont conscients de l'ampleur des travaux à réaliser avant de pouvoir espérer intégrer la maison: «C'est pratiquement insalubre! Impossible d'y habiter pendant les travaux, sans compter la pous-

sière, franchement nocive tant pour nous que pour les enfants».

Cap sur l'Ajoie

Mais avant de se lancer dans un nouveau projet, il faut trouver un acquéreur pour la ferme des Genevez, tant pour disposer des fonds pour les travaux que pour consacrer son énergie à un nouveau chez-soi. Difficile... «Aujourd'hui encore, on n'a pas trouvé d'acheteur. Mais on espère que ça se concrétise dans les mois à venir». Il fallait pourtant se décider, d'autant que Tom devait commencer l'école enfantine en août 2009. Céline tenait à le voir à midi pour l'entendre raconter ses premières expériences d'écolier. «On a réfléchi à une solution. Nous voulions vivre sur place pour continuer de fonctionner avec une seule voiture. De plus, ça nous faciliterait la vie pour l'entretien du verger et les travaux dans la maison. S'installer dans un appartement avec nos deux enfants nous paraissait absurde alors qu'on avait un immense terrain».

Les yourtes

«Nous n'avons pas pris la décision à la légère. Nous avons fait de nombreuses recherches qui nous ont amenés à en visiter quelques-unes. On a notamment vu à Genève une yourte installée dans une serre mais aucune chaleur ne s'en dégageait. On a hésité à rentrer et à trouver autre chose. Et puis on s'est dit que, quitte à faire le déplacement, autant aller jusqu'au bout! On s'est rendus dans le sud de la France où se trouve Libertente, une association dont plusieurs membres vivent eux-mêmes dans des yourtes. Ce sont de véritables foyers, ça se sent tout de suite. Ils les conçoivent et fabriquent eux-mêmes depuis une dizaine d'années. Ils ont déjà un peu de recul et la technique a évolué depuis les débuts. Les yourtes de Mongolie sont moins chères,

La yourte

La yourte est l'habitation traditionnelle des nomades Turkmènes, Kirghiz, Kazaks, Ouzbeks, Kalmouks, Bouriates et Mongols, dans les steppes d'Asie centrale. Aujourd'hui encore, plus de la moitié des Mongols continue à vivre dans leur habitat traditionnel, que ce soit les nomades à la campagne ou les habitants permanents des villes et villages. La yourte ne comprend en principe qu'une seule pièce autour d'un poêle. L'unique ouverture est la porte d'entrée, qui fait face au sud, du côté opposé aux vents dominants «pour n'accueillir que le soleil et les amis». A l'opposé se trouve traditionnellement le lit du chef de famille. Dans sa partie supérieure, la

yourte est ouverte afin de permettre d'évacuer les fumées et d'éclairer l'ensemble. Les yourtes de Mongolie, traditionnellement très basses, étaient conçues par et pour des occupants de petite taille. Libertente a modifié les codes de conception d'origine en vue d'adapter l'ensemble de la structure à la morphologie européenne, en surélevant les murs et la coupole. La yourte est faite d'un treillis en bois. Elle est recouverte de trois épaisseurs: voile blanc pour la luminosité intérieure, isolant en laine de mouton et bâche de protection contre la pluie. Au sommet, le chapeau de cristal, transparent, permet à la lumière d'entrer.

Sources: www.wikipedia.org et www.vivrelayourte.fr

mais ce n'est pas franchement écologique de les faire venir d'aussi loin, sans compter que ça provoque une déforestation massive dans une région peu boisée. Et les toiles de Mongolie ne résistent pas bien à notre climat, trop humide, et moisissent en hiver.» Le couple choisit deux yourtes, une grande pour accueillir l'espace de vie et une plus petite qui servira de chambre à coucher. «On a passé commande le jour de la Saint-Valentin au fabricant prénommé Tom, comme notre fils! Pour le distinguer, on l'a appelé le Grand Tom... Trois mois plus tard, notre futur nid d'amour était prêt. On s'est rendus avec un bus dans le sud de la France et on a chargé le tout!»

Préparatifs

Raoul et Céline ont demandé un petit permis de construire pour lequel il fallait contracter une assurance: «L'ECA nous a félicités pour notre projet, trouvant que c'était vraiment mieux que de vivre dans une maison en chantier. Mais notre construction ne rentrait pas dans les critères de l'ECA, alors c'est la Mobilière qui nous assure.» Ensemble, ils ont installé un plancher en bois isolé, creusé une tranchée pour amener l'eau et l'électricité, commandé des fenêtres



Les fondations, en bois, posées par Raoul et Céline.

et une porte (avec serrure!) chez un artisan local. Et puis l'heure est venue de faire les cartons: «Avec 70 m² habitables, il a fallu faire des choix au niveau du mobilier, des ustensiles de cuisine, des vêtements... Chaque meuble et chaque objet est passé à la question: en a-t-on vraiment besoin? Même si on le savait déjà, c'est surprenant de constater à quel point on s'entoure de choses superflues. Au bout du compte, ça fait du bien de lâcher du lest. On a donné pas mal de choses et il nous reste encore des meubles aux Genevez. Il faudra s'en séparer quand la maison sera vendue ou trouver un autre garde-meubles. D'ici là, on verra bien ce dont on aura vraiment besoin.»

Montage

«On s'y est mis le dimanche 26 juillet avec une vingtaine de joyeux lurons! Il faisait vraiment très chaud. L'isolation de la yourte se fait grâce à un feutre en laine de brebis. Vu la chaleur, ça sentait un peu le bouc! Je vous rassure, l'odeur a disparu depuis! On a fait un peu dans le cliché: les hommes s'occupaient de monter les yourtes et les femmes de l'intendance. Nous avons fait une torée pour midi. C'était vraiment une belle journée! Même si ce n'est pas très compliqué à installer, on a quand même dû appeler deux fois Tom, le responsable de Libertente, pour qu'il nous précise la marche à suivre. Nous avons terminé le montage le lundi matin avec trois amis et l'Yvonne!»

Premiers jours

La famille a pris ses quartiers à la mi-août, juste à temps pour la rentrée scolaire. «Au début, c'était vraiment du camping! On n'avait pas l'eau courante et on cuisinait sur un réchaud à gaz. On avait déroulé une bobine depuis la maison pour amener l'électricité. On se lavait au jet... Heureusement qu'il faisait chaud! On profitait de prendre une véritable douche lorsqu'on rendait visite à la famille. Ça reste de bons souvenirs car nous savions que c'était temporaire. Petit à petit, on s'est équipés et >



Le montage. Le treillis intérieur est monté; il faut désormais poser le voile blanc intérieur, pour permettre la luminosité intérieure.

→ chaque nouveauté nous enchantait. Raoul a installé la plomberie et on a eu d'abord l'eau courante – mais froide... C'est sûr qu'on ne gaspille pas l'eau quand on se douche dans ces conditions... Ensuite on a eu l'électricité et on a installé la cuisine, monté une paroi pour la salle de bains. On a encore des projets, comme d'aménager la chambre à coucher pour en faire deux pièces ou d'apporter quelques modifications à la salle de bain. On s'approprie peu à peu l'espace.» La famille Jallon a même internet!

Les toilettes sèches

Tom et Mélusine nous font faire le tour du propriétaire: la yourte principale, d'un rayon de huit mètres, comprend la salle de bains (un quart de la surface), le coin cuisine (le deuxième quart) et le salon (la moitié). A la salle de bains, une douche, le lave-linge, un radiateur électrique d'appoint et les toilettes... Et là, la salle de bains de la famille Jallon se distingue de toutes les autres de La Baroche: on y trouve des toilettes sèches. Plutôt que de tirer la chasse d'eau, on jette de la sciure: «Nous en sommes encore au stade des essais. Nous avons essayé avec de la sciure d'Asuel, mais le feuillu n'absorbe pas très bien. Là, c'est de l'épicéa des Franques-Montagnes. Ça va mieux... On nous a encore parlé d'un autre bois, conditionné pour les écuries. Nous verrons celui qui convient le mieux. Raoul vide le seau tous les cinq à sept jours; on le composte. Le système est conçu pour qu'il n'y ait pas d'odeur. Ça marche plutôt bien.»

La pièce de séjour

La grande yourte abrite aussi le coin-cuisine, où se trouvent notamment



L'intérieur de la yourte principale.

un réfrigérateur, un four, un fourneau et même le lave-vaisselle: «Il faut vivre avec son siècle quand même! La cuisine ne nous a pas coûté très cher. Mais les tiroirs n'ont pas l'air très résistants. Dans notre ferme des Genevez, on avait une cuisine plus solide qui a exigé un investissement bien plus conséquent, certainement excessif. Dans la nouvelle maison, on devrait réussir à trouver le juste milieu.»

La yourte est illuminée par un puits de lumière au centre, avec le «cha-

latérale. Il a une soufflerie, de sorte que ça chauffe vraiment bien. On met deux ou trois bûches avant d'aller se coucher et le matin, il suffit de mettre du petit bois pour que le feu reprenne. La température remonte rapidement, même si c'est vrai que les premières minutes au lever, il faut porter un pull. La chambre à coucher [dans la deuxième yourte, ndlr] reste relativement fraîche; c'est plus agréable pour dormir.»

L'extérieur

A l'extérieur, 4600 m² de terrain et une quarantaine d'arbres fruitiers... Des pommiers, des poiriers, des pruniers, des damassiniens, des cerisiers, des cognassiers, un mirabellier. «On a fait des confitures, des conserves, du jus de pommes, de la goutte. On a mis des fruits au congélateur pour faire des tartes.

On a aussi tenté l'aventure du jardin potager, mais le jardinage, c'est un art qui ne s'improvise pas! Les salades ont bien poussé, tout comme les courgettes. En revanche, les autres légumes avaient plutôt triste mine! Mais ce n'est pas grave. Tout s'apprend et on va s'y mettre sérieusement l'année prochaine. Et pourquoi pas avoir deux poules, avec des noms rigolos? Pour autant qu'on trouve un système empêchant le renard de les attraper!»

**On s'aperçoit
qu'on a tout
le confort nécessaire**

peau cristal». On peut l'ouvrir facilement en intégralité pour permettre une meilleure aération. C'est dans cette grande pièce que trône la table de cuisine. Un peu plus loin, on peut s'asseoir dans le coin-salon avec ses fauteuils, sa télé et son lecteur DVD ou se réchauffer près du poêle. Celui-ci devrait normalement se trouver au centre de la pièce, pour une meilleure diffusion de la chaleur, le tuyau sortant par le cercle central. «Pour diverses raisons, on a préféré le placer en retrait, avec une sortie

Les petits aléas de la vie en yourte

«Finalement, on s'aperçoit qu'on a tout le confort nécessaire; on est aussi à l'aise que dans un appartement, moyennant quelques adaptations. Il faut aussi savoir garder son calme: la semaine passée, il y a eu de fortes rafales de vents et le pilier central s'est soulevé de quelques centimètres. On est restés zen et tout s'est bien passé. Pour la petite tente qui abrite le bois, ça a été plus dur mais elle a finalement résisté! Lorsqu'il y a eu de fortes pluies, on a eu quelques problèmes d'infiltration au niveau des

coutures. Libertente nous a envoyé un produit pour les imperméabiliser et le problème devrait être réglé.

L'isolation phonique n'est pas des meilleures. On entend les bruits de l'extérieur, comme le doux chant de la pluie ou celui de la chouette hulotte. Ceux du stand de tir sont un peu moins agréables à l'oreille, mais on s'en accommode! Peut-être que plus tard, quand les enfants seront un peu plus grands, on manquera de place. On verra à ce moment-là. Ça nous oblige aussi à faire des choix et à nous satisfaire de ce qui est vraiment indispensable.»

Visions d'avenir

Dans les projets à court terme, il y aura une journée porte ouverte au printemps «pour que les habitants de La Baroche puissent venir voir à quoi ça ressemble autrement que sur des photos» et l'installation d'une terrasse l'été prochain. Et bien sûr, à moyen terme, des travaux seront entrepris dans la maison. Et que deviendront les yourtes une fois que la famille s'y sera installée? «On les laissera peut-être, par exemple pour accueillir des touristes.» Des steppes d'Asie centrale à Fregiécourt, il n'y a finalement pas si loin! /cj/rj/gw/

Parlement jurassien Michel Juillard accède au perchoir

Q.: D'abord, Michel, permets-moi de te féliciter pour ton accession à la présidence du Parlement jurassien 2010? Que t'inspire ton élection?

R.: Je considère mon élection comme une reconnaissance politique de la part du Parlement, une légitimation du travail que j'ai effectué comme député. C'est aussi un aboutissement. J'ai commencé ma carrière politique à Miécourt, comme maire pendant douze ans, au cours desquels j'ai beaucoup donné. J'ai apporté des idées novatrices et réalisé de beaux projets. Mes pairs m'avaient reconnu eux aussi, puisque j'ai été désigné président de l'Association des maires d'Ajoie et du Clos du Doubs durant deux ans (2003 – 2004).

Cette année de présidence du législatif cantonal parachèvera douze ans d'activité parlementaire. Cela s'arrêtera là pour la politique.

Q.: Un principe auquel tu tiens?

R.: En politique, j'ai toujours défendu les libertés individuelles. C'est chez moi une conviction forte, tout comme l'idée d'entreprendre. Contre vents et marées, quitte à être taxé d'autoritarisme! Cette indépendance d'esprit s'apparente à mon appartenance au PLRJ, populaire, dans la tradition du radicalisme ajoulot, – historiquement avant l'arrivée du socialisme en Ajoie, par ma famille aussi, et par mes amis qui sont nombreux au sein de ce parti politique.

Q.: On pourrait croire que tu es d'abord un écolo?

R.: Je ne partage pas les vues des écologistes politiques qui prônent une société verte. Leurs idées sont à la fois dogmatiques et souvent statiques. Dans certains pays, c'est un courant typiquement urbain, prôné



souvent par des militants déconnectés des réalités du terrain et qui sont parfois dans l'ignorance même de ce qu'est la nature. Dans le Jura, les Verts et le PS sont plus pragmatiques en matière d'écologie politique et je partage plus leurs idées. Il y a une grande différence entre un écologiste et l'écologue que j'ai toujours déclaré être. En tant que biologiste, j'étudie scientifiquement les êtres vivants et la nature, je cherche à en comprendre les phénomènes, à mettre en évidence les facteurs qui agissent sur >

→ l'environnement et sur la biodiversité. Je travaille à tisser des liens cohérents entre l'humanité et la nature, en montrant ce qui est beau, en informant mes semblables et en enseignant aux jeunes générations par le discours, par le texte et par l'image. C'est pour cela que je m'intéresse à la photographie et que je la pratique. En ce sens, je me sens proche des actions et des idées défendues par le «photosophe» Yann Arthus Bertrand. Mon tempérament me pousse à agir, à aller de l'avant, plutôt qu'à me lamenter sur l'état actuel de la planète.

Q.: Aller de l'avant, pour surmonter la crise?

R.: Les crises économiques et sociales successives, et surtout la dernière, martèlent une évidence: en soi, la

croissance économique tarit les ressources vitales, dérègle le climat et détruit la biodiversité: l'économie libérale pure et dure conduit droit dans le mur! On ne

peut poursuivre le pillage des matières premières les plus rares de notre Terre, laisser les lobbys faire la loi, notamment celui des armes, des munitions et de la chasse, par exemple, qui continue de massacrer les oiseaux et les grands prédateurs. Il y a aussi l'aspect social: les dérèglementations du marché mondialisé laissent de plus en plus de gens sur le carreau et créent de plus en plus de victimes collatérales: nos enfants. Heureusement, il y a ces dernières années une prise de conscience positive, notamment en Europe, avec l'apparition du concept de développement durable qui prend en compte les réalités économiques, écologiques et sociales de notre société. Actuellement, je pense que ce concept est le meilleur moyen

de tenter quelque chose pour améliorer les possibilités de vie future sur notre planète.

Q.: Vaste programme! La fonction de président du Parlement jurassien risque d'être plus prosaïque...

R.: C'est vrai. Mon rôle consistera d'abord à présider le Parlement et le bureau de ce dernier, qui définit l'ordre du jour des séances et règle les problèmes internes. L'usage veut ensuite que je représente le législatif cantonal dans la société civile. Cela fait partie du mandat que j'ai accepté: je participerai ainsi à des réunions culturelles, sportives, associatives, etc.: tout cela dans le but de la cohésion sociale. Enfin, dans toutes ces activités, j'apporterai ma touche personnelle, inspirée du développement durable.

Je travaille à tisser des liens cohérents entre l'humanité et la nature

Q.: Par exemple?

R.: Dans le domaine de la biodiversité, il y a beaucoup à faire. Il faut sensibiliser l'opinion sur les richesses de notre patrimoine naturel, sur les valeurs de la naturalité qui sont d'ailleurs communes au Jura et au Jura bernois. Soutenir les parcs naturels régionaux, les espèces qui constituent la vie sauvage. Et d'abord, concrètement, signaler les réserves naturelles pour informer la population.

Sur le plan économique, il faut promouvoir le développement du tourisme doux et mettre en évidence les richesses de notre terroir, comme cela a été fait récemment aux Franches-Montagnes, lors des Olympiades du fromage.

Dans le domaine humanitaire, j'entends mettre l'accent sur la défense de la langue française, de la francophonie. Je souhaite renforcer les liens avec la Romandie, mais aussi avec la France, le Val d'Aoste, la Wallonie et le Québec. J'apporterai mon soutien aux peuples qui souffrent dans notre monde. Le Parlement est une tribune, autant m'en servir.

Q.: Tu vis à Miécourt. La Baroche tirera-t-elle profit de cette année de présidence?

R.: Le président du Parlement donne du poids à la région dont il provient. Il a une aura qui permet de placer certains projets sur le devant de la scène, c'est incontestable. L'expérience l'a largement prouvé dans d'autres districts du Jura. Mais en tant que président du Parlement jurassien, ma mission consiste à relayer des projets pour autant qu'il y en ait. Il faut que ces derniers viennent de la commune ou des citoyennes et des citoyens de ce coin de pays, ce n'est pas à moi de les initier! S'il y en a, je serai heureux de les soutenir... /mj/jlm/

Publicité

Cet espace peut être le vôtre!

Contactez Edith Winkler
au 032 462 27 83 ou
edith.winkler@ajoie-net.ch

NAGEL ENERGIES
AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
EN ENERGIE RENOUVELABLE**

EXPOSITION

032 462 1 462 • 079 653 47 17
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

• Charmoille

La Baroche inaugure le réservoir et la station de pompage

Vendredi, le 20 novembre dernier a eu lieu l'inauguration officielle à la fois du nouveau réservoir commun pour les villages de Charmoille et Miécourt et de la station de pompage et de pilotage, tous deux situés sur le territoire du village de Charmoille. En 2006, en effet, les autorités des deux villages ont uni leurs efforts pour constituer le Syndicat des Eaux de Charmoille et Miécourt (S.E.C.M.), et construire de nouvelles installations à la pointe de la technique en la matière.

16 h 30, cour de la station de pompage, en haut du quartier Le Paigre: il revenait à Vincent Surmont, l'ancien maire de Charmoille, de présider la cérémonie. Plusieurs orateurs se sont succédé: le maire de la Baroche Jean-Pierre Gindrat, Maurice Froidevaux, président du syndicat, Patrick Houlmann, du bureau RWB, Daniel Urfer, de l'Office cantonal de l'Environnement, et pour finir M. l'abbé Jacques Horisberger, qui a été invité à procéder à la bénédiction des installations. Chaque intervenant a tenu à souligner l'importance vitale de l'eau, sa valeur symbolique, son caractère précieux. Puis chacun a remercié tous les partenaires qui ont rendu possible la réalisation de ce beau projet, les acteurs et les



L'ancien comité de gestion du S.E.C.M. et quelques officiels dans la station de pompage à l'heure de l'apéritif. Au premier plan, assis, de gauche à droite: Karl Flück, Jean-Louis Maeder, Romain Schaer, ancien maire de Miécourt, Daniel Urfer, responsable du Secteur des eaux à l'office de l'Environnement. Debout à l'arrière-plan: l'abbé Jacques Horisberger, Jean-Pierre Gindrat, maire de la commune La Baroche, Claude Ramseier, chimiste cantonal, David Balmer, Maurice Froidevaux, président du syndicat, Patrick Houlmann, du bureau RWB, Vincent Surmont, ancien maire de Charmoille, Marcel Lack, de Wallisellen, un ami de longue date de Charmoille.

ouvriers, certes, mais aussi les instances qui ont contribué à son financement: les communes concernées, l'Etat, la Patenschaft et la commune de Wallisellen. On n'a pas oublié de remercier les propriétaires qui ont accepté de céder du terrain, ainsi que les voisins de la station de pompage pour leur patience pendant la durée des travaux.

Après la bénédiction du poste de pilotage, les officiels se sont rendus en bus au réservoir pour une visite rapide et une bénédiction. Finale-

ment, l'ancien comité de gestion et les invités sont revenus à la station de pompage afin de fraterniser autour du verre de l'amitié. Le samedi 21 novembre, de 9 h à 12 h, avait lieu la journée porte ouverte.

Grâce à sa technique membranaire, la technologie de l'ultrafiltration n'utilise pas de traitement chimique et garantit une exploitation sûre pour au moins les cinquante années à venir. Nous y reviendrons en détail dans le prochain numéro de LaBaroche.

/jlm/

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Téléréseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

• Charmoille

Les soldats du feu réunis en assemblée annuelle

L'assemblée des délégués des différents corps de sapeurs-pompiers du canton du Jura se tient chaque année dans un district différent. La dernière en date a eu lieu le samedi 28 novembre dernier à l'école de Charmoille.

Les autorités cantonales et communales, ainsi que des représentants des corps de sapeurs des cantons romands et de la France voisine, étaient également invités.

Aussitôt adressé le message de bienvenue par Jean-Pierre Gindrat, maire de La Baroque, le président Michaël Werder attaqua avec autorité l'ordre du jour de la séance plénière. Le service à la collectivité est érigé en devoir chez les soldats du feu. Ils savent les risques encourus à assurer la sécurité de leurs concitoyens. La sécurité et la formation coûtent cher, ce qui n'est pas toujours compris de la population et des autorités. Tous les objets soumis au vote furent acceptés à l'unanimité par l'assemblée, y compris sa reconduction à la présidence pour un dernier mandat, applaudissements à l'appui. Pierre-Alain Scherly, le coordinateur romand, fut également invité à prendre la parole, suivi du respon-



L'assemblée a plébiscité les propositions du comité.

sable communication de la Fondation Téléthon Action Suisse, Claude Comte. Pour sa part, le ministre Charles Juillard assura la Fédération de toute la sollicitude du Gouvernement et du Parlement jurassiens concernant aussi bien l'amélioration du statut des soldats du feu que les

moyens mis en oeuvre pour optimiser leur mission. En fin de séance, Yves Ruhoff, président de l'AJUSTE (Association jurassienne d'urgence de soutien aux traumatisés de l'existence) fit une présentation succincte de son association.

La partie offi-

cielle fut suivie d'un apéritif offert par la commune de La Baroque, apéritif servi dans une tente montée exprès dans la cour. Une exposition d'hydrants, d'extincteurs et d'équipement de corps y avait été mise sur pied. Issu de la Fanfare de Cornol, le Groupe « La Cornoline » offrit une aubade réjouissante aux participants, avant que ces derniers ne retournent s'attabler dans la salle, où leur était servi le repas de midi. Bruno Kobel, avec ses sketches, distilla joie et bonne humeur durant tout le repas.

Le commandant du SIS Baroque Alain Cassi remercie vivement les pompiers, qui ont œuvré à la réussite de cette manifestation et qui se sont mis en quatre pour accueillir comme il se doit les assises annuelles de la Société des sapeurs-pompiers du Jura (SSPJU)!

/jlm/



De gauche à droite: le président Michaël Werder, le ministre Charles Juillard et le directeur de l'ECA JURA Jean Bourquard.

Le mot du maire

Pas moins de quatre dossiers dont s'occupe actuellement le Conseil communal (interview du 04.11.2009, ndlr) concernent le village de Miécourt!

Il y a d'abord celui des chemins vicinaux du village, que freinent encore des oppositions en voie d'être réglées. Puis tout prochainement devra démarrer la réalisation de la 3e étape du centre de Miécourt – pont et place de l'école, pont du Cornat. Le Conseil a demandé au bureau d'ingénieurs un résumé du dossier ainsi qu'un chiffrage actualisé. Par ailleurs, il s'avère urgent de changer le central électrique derrière l'église. Cette installation tombe en ruines, est sujette à des pannes à tout moment. Les FMB* ne veulent plus attendre. Elles vont commencer les travaux coûte que coûte, même s'ils ne sont pas financés. La ligne va passer en souterrain derrière l'église. Si l'on ouvre la route, on devra en profiter pour refaire la conduite d'eau, qui est centenaire! La salle de gymnastique de l'école de Miécourt et ses douches en particulier, elles aussi, nécessitent une réfection complète.

Cela fait beaucoup de dossiers urgents, et dont les budgets cumulés donnent le tournis. Or, la crise est une bombe à retardement! Sur le

plan fiscal, nous n'en subirons les effets que d'ici une année et demie. Nous devons opérer un tri parmi les grands projets, établir des priorités.

Autre chose, le boucllement du compte forestier nous cause du souci. Jusqu'à ces dernières années, on tirait des bénéfices des ventes de bois communal. Plus maintenant, hélas. Certes, le résineux se vend à prix corrects, mais ce n'est pas le cas des grumes – du hêtre principalement – la catégorie qui rapporte le plus d'habitude. Nous n'avons ni débouchés ni demandes. Il n'y a pas de demandes de l'Italie, notre principal client. On est dans une situation difficile. En gros, sans compter le façonnage, les services et les salaires, cela représente un demi-million de francs par année. On en est loin cette année. C'est maintenant, de novembre à mars, qu'ont lieu les coupes. Quand les marchands ne peuvent pas prendre, on ne coupe pas. Tant qu'il est sur pied, le bois n'est pas perdu, mais c'est un gros manque à gagner!

Lors du dernier mot du maire, nous parlions de la refonte des règlements. Sur ce chantier-là, les groupes de travail avancent bien. Après une dernière lecture du Conseil avant la Saint-Martin, nous enverrons les règlements au service des Communes.

Il y aura ensuite dépôt public, et leur acceptation devrait passer en assemblée en janvier 2010. Cela concerne les principaux règlements: celui d'organisation de la Commune, de police, des chemins, des cimetières et des résidences secondaires.

Pour tirer un bilan de cette première année de législature, je dirai qu'il y a du négatif et du positif. Les motifs d'insatisfaction, c'est l'ampleur, la lourdeur, la lenteur des dossiers! Cela prend plus de temps que je n'aurais jamais imaginé. En débutant la charge de maire, je m'y attendais, mais pas à ce point. En même temps, je me suis rendu compte qu'il est difficile de changer les habitudes. Passer de la politique d'une commune à celle d'une fusion de communes, il n'y a pas de copié-collé! Je suis

La fusion de communes n'est pas du copié-collé

en revanche satisfait de la manière avec laquelle la population a accepté le changement. J'estime aussi que notre Conseil a bien pris le rythme de croisière.

Chères concitoyennes et concitoyens, au nom des autorités de la Baroche, je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année. /jpg/jlm/

*Les Forces Motrices Bernoises: grande centrale suisse de distribution d'électricité.

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche
2946 MIÉCOURT

Tél. 032 462 31 31 Natel 079 414 00 42 Fax 032 462 31 65

Miel de sapin



Miel de fleurs
de la Baroche

Fritz Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83

RESTAURANT DE LA
DOUANE

CH-2946 MIÉCOURT
Direction Ferrette
H. et R. KLAUS

Fermé le mercredi
Tél. 032 462 24 93

Wallisellen, les joies de l'amitié

Les premiers contacts... Aide providentielle

En 1985, il y avait urgence à rénover la route principale de Charmoille, et surtout le pont de l'entrée du village qui menaçait de s'effondrer: des travaux devisés à 450 000 francs. Comme pour tous les dossiers qu'elle entreprenait, la commune recherchait des fonds. Elle fit donc appel entre autres, à la Patenschaft, organisme de parrainage pour les communautés de montagne dans le cadre de la péréquation financière, dont Wallisellen faisait

partie. Le Conseil de Wallisellen proposa alors une subvention de 150 000 francs permettant de boucler le budget des travaux.

Par le plus grand des hasards, les

assemblées des deux communes avaient lieu le même soir, à Charmoille pour voter le crédit, à Wallisellen pour ratifier la subvention. A la fin de l'assemblée, Jean-Louis Moirandat, maire de l'époque, s'empressa de téléphoner à son homologue zurichois M. Remund, afin de vérifier si la précieuse manne était acquise, ce qui lui fut confirmé.

Le choix de Charmoille

On n'en resta pas là. L'épouse de M. Remund avait une amie d'enfance dans notre région, une dame Wermeille, qu'elle venait voir périodiquement. Pourquoi, murmura-t-elle à l'oreille de son mari, ne pas épauler durablement cette commune chère à son cœur? Peu à peu se tissaient donc de solides liens d'amitié entre

les deux exécutifs, avec à la clé des visites chez les uns et chez les autres, les membres étant souvent accompagnés de leurs conjoints, chaque partenaire prenant plaisir à faire découvrir à l'autre sa propre région.

Une belle histoire. Ce n'était ni un parrainage, ni un jumelage, ce sont des liens d'amitié, tout simplement. Cependant, les aides venues de la commune amie sont soumises à une procédure immuable. Wallisellen demande des dossiers et les étudie. Parfois c'est un dossier précis (par

exemple le réseau d'eau) qu'il soutient, parfois ce sont des montants non affectés, qui peuvent être placés dans des réserves diverses.

De précieux cadeaux en nature s'ajoutent à l'appui financier. Un jour, tout le corps des pompiers de Charmoille est accueilli chez les pompiers de Wallisellen, qui offrent un véhicule de première intervention révisé à neuf. Une autre année, c'est une balayeuse livrée sur place – elle est maintenant à la disposition de La Baroche. Prochainement, la commune va recevoir un tracteur pour la voirie, il sera livré vers Noël. Mais nous anticipons...

«Pas qu'un quartier: tout le village...»

A la fin de l'année 2008, la fusion

des communes étant votée, il fallait l'annoncer définitivement à Wallisellen. En effet, depuis le début de l'étude des fusions, Wallisellen était constamment orientée sur la tournure des événements. Les membres du Conseil de Charmoille y furent invités une dernière fois, avec leurs épouses. Au cours d'une séance de travail, le maire Vincent Surmont mit cartes sur tables. Certes, la nouvelle commune de La Baroche souhaitait vivement rester amie avec Wallisellen. Rien n'obligeait nos amis à continuer leur soutien, à l'appliquer a fortiori à toute la Baroche. Et si tout devait s'arrêter là, il fallait leur dire un vibrant merci pour toute l'aide fournie pendant de si nombreuses années. Ils seraient toujours les bienvenus dans le village de Charmoille, et dans le Jura. Le maire de Wallisellen le rassura en ces termes: «Bien sûr, nous voulons continuer d'être amis avec vous, pas avec un quartier seulement - ça n'aurait pas de sens, mais avec toute la commune!» Depuis lors, dans le courant de l'été 2009 les autorités de Wallisellen, invitées dans la Baroche, sont venues... et sont reparties avec une pile de dossiers à étudier.

Invité du Männerchor et de Rieden

Comme annoncé dans le premier numéro de LaBaroche, le Conseil de La Baroche était invité à tenir un banc au marché de Wallisellen les 26 et 27 septembre derniers. Ce dernier s'étalait sur deux jours, car il se couplait avec la fête de la vigne. C'étaient les organisateurs de l'événement, le Männerchor et la commune voisine de Rieden, et non le Conseil, qui nous offraient l'occasion de faire connaître les produits de notre terroir.

Un tout ménage fut envoyé à toute la Baroche, proposant à la population de préparer des paniers gourmands



Le Conseil communal de la Baroche à Wallisellen devant le banc de produits du terroir jurassien. De gauche à droite: Fritz Winkler, Vincent Surmont, Joseph Adatte, le maire Jean-Pierre Gindrat, Maurice Fleury et Jérôme Gindrat. (photo jpg)

et autres productions, avec une liste de prix, qui feraient partie du voyage. La délégation barotchaïse emporta un assortiment de spécialités jurassiennes: têtes de moines, saucisses d'Ajoie, vin de Buix, gâteaux à la crème, etc. pour «prôner le savoir-faire de la région». Le tout était emballé dans un camion frigorifique. Les Barotchais avaient apporté aussi toute la documentation possible de l'Office du Tourisme sur le Jura et l'Ajoie en particulier, afin de mettre «toutes les chances de notre côté». Sur place, nos représentants eurent à cœur de décorer un joli stand campagnard, avec des bottes de foin, de vieux outils, des fleurs de chez Caroline Schori. Quant aux bancs, ils étaient mis à disposition par l'équipe locale. La Baroche organisa un apéro dans son stand et y convia le Conseil de Wallisellen, le comité d'organisation de la fête ainsi que les deux autres communes amies de Wallisellen, soit une commune tessinoise et une commune grisonne. Le samedi soir pour la fête, nos conseillers et leurs épouses avaient

leurs places réservées à la cantine. Les conseillers de Wallisellen ont du plaisir à parler français, ils le comprennent tous. Les personnes qui visitaient notre stand également, certaines d'entre elles ont fait leurs études chez nous (Saint-Charles) ou ailleurs en Romandie. «On est contents de se revoir.» Complicité amicale. Le tutoiement est de rigueur. Il ne faut pas croire, malgré leurs moyens financiers confortables, les responsables de Wallisellen sont confrontés aux mêmes problèmes que nous, sociaux notamment... à une échelle différente.

La Baroche a la chance d'avoir Outre-Sarine des amis influents et fidèles. Il ne faut pas les décevoir. Et quand les gens de Wallisellen nous font l'honneur de leur visite, nous nous donnerons les moyens de les recevoir comme de vrais amis qu'ils sont, dignement, joyeusement, à la barotchaïse! A Noël, comme le voulait la coutume, on continuera de donner des sapins!

Encore merci aux personnes qui nous ont aidés à découvrir la com-

mune de Wallisellen. Aux autorités et à toute la population de Charmoille qui durant plus de vingt ans ont entretenu et préservé contacts et liens d'amitié. Une chose est à espérer, que cette situation perdure encore longtemps. Que la nouvelle commune sache estimer comme il se doit nos amis de Wallisellen.

Un très grand merci surtout à la commune de Wallisellen pour sa décision de continuer à nous soutenir dans nos projets. Cette fois, c'est toute notre Baroche qui en profitera...

/vs/jlm/

Publicité



RWB HOLDING SA

Une équipe d'ingénieurs
au service de l'Homme
et de l'environnement

www.rwb.ch - CH - 2900 PORRENTRUJ

• Terroir

Ulrich Blaser et Hervé Loviat Deux Barotchais à l'honneur

Ulrich Blaser, d'Asuel, et Hervé Loviat, de Charmoille, deux Barotchais, se sont distingués au Concours suisse des produits du terroir les samedi 26 et dimanche 27 septembre 2009, à Courtemelon. Médailles d'or et prix d'excellence ont récompensé leurs efforts. Bravo!

En effet, dans la catégorie Fruits, légumes, miels et divers, Hervé Loviat a glané deux médailles assorties du prix d'excellence: confitures de damassines, les Délices de la Ruche, or, et miel de fleurs, bronze, ainsi qu'une autre médaille d'or pour sa crème de cassis (Délices de la Baroche) dans celle des boissons alcoolisées.

Dans cette dernière catégorie, la Damassine d'Ulrich Blaser a recueilli le maximum de points (20), et son eau-de-vie de mirabelles, or, 19 points. Et ce n'est que d'un poil qu'il a raté le bronze pour sa poire Williams – avec 16 points sur les 17 requis, ce qui lui a valu aussi le prix d'excellence sur la moyenne des produits présentés.

Ulrich Blaser, l'amateur futé

Ulrich Blaser, patriarche à la barbe fleurie, est bien connu de la Baroche.

Ce fils d'agriculteur marié à une fille d'agriculteurs et dont le papa distillait déjà est un ancien fonctionnaire des douanes, à la retraite depuis 12 ans. C'était la première fois qu'il concourait à Courtemelon.

Il avait déjà remporté un prix d'excellence au Forum romand des eaux-de-vie pour son kirsch – issu de bigarreau, une cerise pas forcément destinée à la distillation, et pour une spécialité rare: la poire coyèdge.

**On met en tonneau...
pour ne rien
laisser gâter!**

Les vergers de la famille sont riches de pommiers, de poiriers (dont la Louise et la Williams, qu'il distille à part), de cerisiers (la petite noire, idéale à distiller, l'Aigle de Bâle), de damassiniens, de mirabelliers, de pruniers, de cognassiers. Cela sans



Ulrich Blaser arborait sa médaille d'or au marché d'automne de la Caquerelle.

compter 8 noyers dont il fait presser la récolte pour obtenir de l'huile. Mais c'est là une autre histoire. Amateur dans le plus pur sens du terme, Ulrich Blaser entretient «un vieux verger qu'il rajeunit, des arbres non greffés, il insiste sur ce point». Ni traitement avec des produits chimiques, ni arrosage, ni amende-

Publicité

RAIFFEISEN

BANQUE RAIFFEISEN DE LA BAROCHE

Asuel, Beurnevésin, Bonfol, Charmoille, Cornol, Fregiécourt, Miécourt, Pleujouse

Horaires des guichets :

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Bonfol Tél. 032 474 48 07 Fax 032 474 50 64	FERME	08.30-11.00 14.00-17.45	08.30-11.00 14.00-17.45	08.30-11.00 14.00-17.45	08.30-11.00 14.00-17.45	08.30-11.00
Cornol Tél. 032 462 02 02 Fax 032 462 02 00	FERME	08.30-11.00 14.00-17.45	08.30-11.00 14.00-17.45	08.30-11.00 14.00-17.45	08.30-11.00 14.00-17.45	08.30-11.00
Miécourt Tél. 032 462 31 66 Fax 032 462 31 60	FERME	16.00-17.45	16.00-17.45	16.00-17.45	16.00-17.45	08.30-11.00

ment. Les fruits des arbres d'ici sont tachetés, tavelés, ils ont parfois des vers. Peu importe, pourvu que la récolte soit très propre, c'est-à-dire sans pourriture, cela, la plupart des Ajoûlots le savent.

Quant à la mise en fermentation, Ulrich Blaser s'inspire de la pratique préconisée par Courtemelon. Les fruits sont écrasés à la main ou au pilon, surtout au fond du tonneau, auquel il adjoint volontiers un peu de matière déjà fermentée comme levure. Ne pas remuer surtout, contrairement à un usage trop répandu: «Il faut laisser les fruits bien tranquilles, dans une pièce tempérée; la chaleur stimule le processus.» Un filtre posé sur le couvercle du tonneau laisse sortir le gaz carbonique pendant la transformation du sucre en alcool, et surtout, évite que la mouche à vinaigre n'aille pondre ses œufs dans le tonneau.

Anita, l'épouse d'Ulrich Blaser, vient des Franches-Montagnes, une contrée où il n'y avait rien. Ici, tout pousse, tout profite. C'est une chance. C'est précieux. Pas question de gaspiller. Le jardin et les bois alentours sont prodigues de petits fruits délicieux: des framboises et des mûres, en sus de la production arboricole. Alors, quand on a fini les confitures, comme on ne peut pas vendre, on met en tonneau... pour ne rien laisser gâter !

Ulrich Blaser, Dos les Tiâs 20,
2954 Asuel (JU) 032 462 21 08,
ulrich.blaser@ajoie-net.ch

Hervé Loviat, le professionnel fonceur

Le métier initial d'Hervé Loviat étant contremaître en maçonnerie, on ne dira pas qu'il est tombé enfant dans la marmite de confiture. Mais il est né gourmet, ce qui explique sa vocation tardive d'apiculteur, puis de confiturier. Il n'a de cesse d'es-

sayer, d'innover, et selon ses propres termes «de toujours élaborer».

En 1998, Hervé Loviat a repris le rucher de son beau-père et s'est mis à commercialiser le miel de fleurs, de forêt et de sapin. Plus récemment, il a produit le miel de fleurs crémeux (brassé pendant dix jours, moelleux), une spécialité qu'il a successivement déclinée en crémeux à la noisette, à la noix et à la pistache. Devenu apiculteur professionnel depuis le 1er avril 2008, il récolte aussi le miel d'acacias et de tilleul – les ruches resteront sur place dès 2010. Pour mettre en valeur la production de ses 370 colonies, il mûrit le projet de créer une savonnerie à partir de l'année à venir.

Au centre de son activité, «Les Délices de la ruche» sont ainsi devenues la raison sociale de son entreprise.

La fabrication de confiture a débuté en 2004. Citons parmi les 24 sortes mises sur le marché la confiture de damassine, son produit phare - médaille d'or, prix d'excellence, la confiture de josta - hybride de cassis et de maquereau, celles de fraises, framboises, poires et pommes.

La production de liqueurs date de 2005: crème de cassis - médaille d'or, prunelle, raisin, poire, myrtille. A cela s'ajoutent, bien entendu, les sirops.

A noter que chaque produit dès 2009 est estampillé «Délices de la Baroche», une production artisanale de fruits recueillis dans le jardin et le verger.

Hervé Loviat s'était déjà distingué à Courtemelon en 2007, où il avait décroché cinq médailles: une d'argent pour ses leckerli et quatre de bronze pour ses miels - fleur, fleur crémeux, forêt, sapin. Il participe à la foire et au Comptoir de Delémont, expose au Salon des goûts et des terroirs et,



Hervé Loviat prépare aussi des paquets-cadeaux pour les entreprises.

hors canton, dans plusieurs lieux en Suisse romande.

Ses produits sont distribués dans 140 magasins de Suisse romande. Il les vend par correspondance aux entreprises et aux particuliers. A cette heure, il vient d'achever la préparation d'une commande de cadeau de Noël d'une entreprise à l'intention de son personnel: 700 sachets contenant respectivement du sirop de da-

Il faut que j'essaie, que j'innove: j'ai besoin de toujours élaborer

massine, un pot de miel de fleurs, une confiture, 100 g de leckerli et une bougie de cire gaufrée.

On l'aura compris, Hervé Loviat est un battant plein de projets qui entend vivre de sa production en mettant en valeur une large palette de produits locaux. **/ub/hl/jlm/**

Hervé Loviat, apiculteur,
2947 Charmoille,
079 356 34 38 / 032 462 13 06,
miel-de-la-baroche@bluewin.ch

• La Caquerelle

Onzième Festival de la courge (et des légumes oubliés)

Les 4 et 5 octobre dernier, c'était d'abord le festival des médaillés de Courtemelon couronnés d'or, d'argent et de bronze pour des produits de terroir concoctés avec amour, patience et persévérance.

Ces artisans passionnés savent que les bonnes choses auront toujours la cote auprès du consommateur. Six médaillés, donc, offraient au public eaux-de-vie, saucisses, chocolat, sirops, confitures, biscuits et légumes à l'aigre-doux.

C'était également un festival de l'abondance, riche de trente-sept stands: des maraîchers, des artisans avec chacun sa spécialité, un osiériste, un auteur de bandes dessinées avaient pris place dans la grange et sur l'herbe alentour. On y voyait aussi des produits du terroir, des savons, des jeux, etc. Il y en avait pour tous les goûts, et le public, nombreux, «beüyait», dégustait, commentait et achetait.

Chargés de gosses souriants, Max et Chico, nos deux ânes, écumaient la campagne environnante. L'herbe se faisant rare en ce début d'automne,

et ils boulotaient le foin mis à disposition par leur propriétaire.

Et, bien sûr, tournait le manège de circonstance, avec le carrosse courge de Cendrillon, un tantinet délaissé par les enfants au profit des carrioles et des animaux. A nous les «Brrr !» et les «Allez, cocotte !».

Le concours a été honoré par le nombre record de 156 participants, qui ont estimé et soupesé la courge - une Rouge vif d'Etampes. Elle pesait 12,805 kg. Les estimations oscillaient entre 4 et 50 kilos, on s'y trompe.

Le premier prix, un bon repas de 50 francs offert par le restaurant de La Caquerelle, a été gagné par une personne de Fregiécourt, avec 12,8 kg. Le second prix, un ouvrage intitulé: «Comment faire la cuisine des courges» l'a été par une personne de Cornol, (12,9 kg) et le troisième



prix, l'ouvrage: «Légumes d'autrefois», par une personne de Courrendlin (12,7 kg). Joli tir groupé!

Ces participants amateurs de courges et de légumes oubliés venaient du Jura et du Jura bernois, bien sûr, mais aussi de Genève, de Bâle Campagne, du canton de Vaud, de La Chaux-de-Fonds et du canton de Lucerne! C'est ce que dévoilaient les bulletins de participation. Impressionnant, n'est-ce pas?

Les cimaises du restaurant offraient à voir «La courge dans tous ses états», une exposition de l'Alsacienne Lili Sch. Ses dessins représentent la courge sage et naturelle, mais aussi un peu loufoque, la courge en musique, ou la courge habitée par des petites bêtes intrépides, comme par exemple le vers luisant - surnom donné aux habitants d'Asuel.

Le week-end doux et ensoleillé a contribué au succès de ce onzième Festival de la courge et des légumes oubliés. Les organisateurs adressent aux participants et aux visiteurs un bien grand merci.

/ca/



La Caquerelle, marché d'automne: la foule des grands jours.

• Miécourt

Marche annuelle de la Femina

Samedi 3 octobre 2009, par une belle journée ensoleillée, nous étions une dizaine au rendez-vous pour la traditionnelle marche annuelle de la Femina.

Emmenées par notre guide, Bernadette Adate, nous avons pour objectif le Roc de Courroux. Au départ de Delémont, nous avons commencé en douceur notre ascension. Mais la montée est rapidement devenue plus ardue... Après deux heures de marche, nous sommes arrivées au sommet. Nos efforts ont été largement récompensés : en longeant la crête, nous avons une vue magnifique, tant sur la gauche que sur la droite, d'où l'on percevait Soyhières,

Laufon, ou encore Courroux, Rossemaison... Première pause avec un apéritif de circonstance, avant de sortir notre pique-nique tiré du sac à la Cabane de Courcelon, du côté de la ferme-auberge de Pierreberg. Nous y avons fait quelques rencontres inattendues, dont certaines nous ont permis de satisfaire notre gourmandise. Repues, nous avons entamé la descente à travers forêts et pâturages et sommes arrivées entre Riedes et Soyhières, en passant par Vadry et Rohrberg – des lieux inconnus pour la plupart d'entre nous. Dernière halte du parcours, impromptue : une dame du coin nous a sympathiquement mis à dis-

position table et bancs et nous a offert de la tresse maison – excellente! De retour à Delémont, nous avons repris les voitures pour nous rendre au Restaurant du Vorbourg pour le repas du soir. Au retour, Bernadette nous a encore concocté en un tour de main un délicieux sorbet maison à la framboise.

Un grand merci à Bernadette pour avoir préparé et organisé cette magnifique journée, qui nous a permis de combiner exercice physique au grand air, découvertes et rencontres, fous rires et plaisirs gustatifs! /mm/

Toutes celles parmi vous qui souhaiteraient nous rejoindre sont les bienvenues.

Personne de contact: Martine Mairot, présidente, à Miécourt (032 462 20 17)

• Asuel

Après-midi récréatif réussi

Mis sur pied depuis quelques années, le tournoi de cartes de Pro Senectute a eu lieu le 21 octobre à Delémont. Animé par Catherine Meier, le club des Aînés, qui se réunit une fois par mois à Asuel, a participé à cet après-midi récréatif. Quarante personnes ont ainsi disputé quatre tournées de jass. Sur les huit personnes du club

barotchais, deux ont particulièrement bien tiré leur épingle du jeu en raflant la première et la troisième place! Il s'agit de Bouby Schlüchter, premier avec 4110 points, et Maurice Choulât, troisième avec 4085 points. Félicitations à ces deux ambassadeurs de la région...

En attendant la proclamation des résultats, et pour prolonger de façon sympathique le contact entre les différents membres des clubs participants, les animatrices bénévoles de Pro Senectute ont servi un goûter apprécié de tous. Il sera diffi-

cile de faire mieux l'année prochaine, mais les aînés de notre région sont bien décidés à s'entraîner régulièrement dans la bonne humeur dès le mois de janvier 2010... Avis à tous les amateurs de cartes, vous êtes les bienvenus à la salle communale d'Asuel à la réunion mensuelle du mercredi après-midi. Pour les personnes ne sachant pas jouer aux cartes, il est possible de jouer à d'autres jeux. Si vous n'êtes pas motorisé, un transport peut être organisé à votre intention.

L'agenda du 1er semestre 2010 sera prochainement publié par le biais des informations communales. Pour tous compléments d'informations, vous pouvez contacter Catherine Meier au 032 462 24 57, de préférence en début d'après-midi ou en soirée. /cm/



De g. à dr.: Bouby Schlüchter, Annette Steiner (Delémont), Maurice Choulât et Bernard Babey, assistant social de Pro Senectute.

Les bébés de l'année de La B

Mylène Frauchiger
11 décembre 2008



Olga Lupo-Froté
22 janvier 2009



Sevan Noirjean
13 février 2009



Chris Pheulpin
13 février 2009



Esteban Studer
18 février 2009



Pierre Salgat
9 mars 2009



Ethan Clerc
25 mars 2009



Malia Brenlla
9 avril 2009



és née Baroche

Imanie Mancini
15 mai 2009



Chloé Gindrat
10 juin 2009



Charlotte Vifian
18 juin 2009



Chloé Nagel
22 juin 2009



Noam Fleury
27 juillet 2009



Isée Urrutia
22 septembre 2009



Cloé Chapuis
12 octobre 2009




Emma Lorentz
17 octobre 2009,



L'Atelier
I-D : D-KO & K-DO



CAROLINE SCHORI
Fleuriste - Horticultrice
2946 MIECOURT
032 462 10 16



Tecmako^{SA}
Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E tecmako@bluewin.ch

**ATELIER
DE POLISSAGE**

Léon Boéchat
2946 Miécourt
032 462 27 88



**HOTEL
RESTAURANT
DE LA
CIGOGNE**
Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24


Aufigest^{SA}

Fiduciaire, gérance immobilière
et gestion de logiciels Winway,
à Porrentruy
(se recommande M^{me} Caroline Balmer)



Jean-Marc MERGY
Maître ramoneur
Le Chêne 11
2950 COURGENAY

**Entreprise forestière
Gilles Chaignat**
2947 Charmoille



Bureau: Tél. 032 462 26 74
Fax 032 462 32 85
Privé: Tél. 032 462 32 84
Naté: 079 659 28 38
Atelier: Tél. et fax 032 462 32 86
E-mail: gilles.chaignat@caramail.com

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

SIMON BONVALLAT S.A.
2946 Miécourt

Terminage de boîtes de montres
Bracelets
Eléments de bracelets
Polissage en tous genres


Tél. 032 462 23 65 Privé 032 462 21 70

A la bonne Aventure
...Sur la Paille!!!



Caro & Yvan Schori
2946 MIECOURT
032 462 10 16

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

MENUISERIE & CHARPENTE
STANGHERLIN A. & FILS
2946 MIECOURT

Tél. 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - natel: 079 278 96 06

Votre espace santé?

Pharmacie Erard

Porrentruy
Alle

BALMER & GILLIOZ S.à.r.l.
Menuiserie générale



Sur les Côtes 1
2950 Courgenay

Tél. 032 471 17 87
Natel 079 354 73 73
Fax 032 471 26 87

Coiffure du Relais



Séverine Mahon
La Malcôte
2954 Assel
032 462 30 31
Sur rendez-vous

MECATEC

Atelier mécanique

2946 MIECOURT
Tél. 032 462 22 66

• La Baroche

Première sortie des aînés

Le 23 octobre en début d'après-midi, une belle cohorte de personnes du 3e âge de la commune de La Baroche prenait place dans le car qui la conduisait à Saignelégier, afin de participer à l'ouverture des Olympiades des fromages de montagne. Jérôme Gindrat, le conseiller communal responsable de la sortie, salua cordialement les 65 personnes présentes. «Malgré le temps maussade, dit-il, le soleil est dans les cœurs. Que chacune et chacun profitent bien de cette journée de détente.»

Arrivés à la Halle du marché-concours, les participants purent disposer à leur guise de quelques heures pour en visiter l'importante organisation. Plusieurs pays européens - et même le Canada - étaient représentés par 60 exposants, qui offraient à déguster 600 variétés de fromages.

Au cours de l'après-midi, on se familiarisa avec la fabrication du fromage à l'ancienne, on entra au cirque des fromages. Des promenades en char attelé attendaient les promeneurs, des jeux de piste faisaient le bon-



Le repas du soir a réuni une centaine de personnes.

heur des enfants de tout âge. Dans tous les coins de la salle, des cabanes bien achalandées offraient leurs fromages, des biscuits apéritifs, du vin et de nombreux produits du terroir. A 16h30, la conseillère fédérale Doris Leuthard procéda à l'ouverture des sixièmes Olympiades des fromages de montagne. Un de nos participants, Joseph Stadelmann, de Grandgiéron, lui remit un couteau de la guerre de 1914/18 avec comme motif gravé la sentinelle des Rangiers, un geste qu'elle apprécia grandement. Dommage que lors de son discours, un incident ternit la manifestation. En signe de protestation, un groupe du syndicat paysan Uniterre lança des bottes sur le podium. Cet incident fit le bonheur de Fritz, qui rentra à la maison avec une paire de bottes neuves!!!

A 18 heures, le car ramenait tout

le monde dans la Baroche, à l'hôtel de la Cigogne à Miécourt. Les promeneurs étaient attendus par trente personnes qui n'avaient pas participé à l'excursion. Ce fut donc une centaine de convives, autorités communales comprises, qui dégustèrent le succulent repas préparé par Marie-Thérèse Rérat et son équipe. Parmi les convives, fait assez rare, il y avait une mère et son fils, Irma et Eric Vifian, jeune retraité.

C'était la première sortie des aînés de la nouvelle commune. Le maire de La Baroche salua amicalement tous les participants en leur souhaitant une belle soirée et en espérant que cette réunion se renouvellerait régulièrement. La soirée se termina dans une ambiance amicale.

Que nos autorités soient remerciées d'avoir organisé cette belle journée de retrouvailles!

/eb/

Des nouvelles de CATV/CABLOTEL

La connexion des villages à la fibre optique poursuit son bonhomme de chemin. En 2005, la Malcôte a été raccordée. Il a suffi d'utiliser en sens inverse le tuyau existant de l'ancien téléseuil d'Asuel, ce qui permettait

un câblage à prix raisonnable. Effectué par souci d'égalité de traitement, ce raccord a rencontré un grand succès. Le village de Fregiécourt s'est raccordé lui aussi en 2007, dès la fin des travaux de canalisations. Il n'y a pas de date arrêtée concernant le branchement de Charmoille, mais le principe du raccordement est désormais acquis. Il convient de préciser que grâce à cette installation, la fibre optique effectuée depuis septembre

2008 le transport des signaux du studio radiophonique Jura Première. Le téléseuil de Miécourt assure ainsi ses émissions dans le Jura, le Jura bernois. La diffusion mondiale passe aussi par les fibres optiques.

CATV/CABLOTEL, on le rappelle, depuis 2009, c'est aussi le service internet par câble, la téléphonie avancée par câble, et bien d'autres services...

/jcp/jlm/

• Charmoille, Résidence Les Cerisiers

Les résidents accueillent la Bande à Lulu

Avec l'accord enthousiaste de Francine Petignat, la fondatrice et responsable de la crèche-garderie La Bande à Lulu, l'équipe d'animation de la Résidence les Cerisiers avait pris l'initiative de réunir quelques résidents et les enfants autour d'une activité commune: la fabrication de petits cochons de Saint-Martin. C'était une première.

En effet, le mercredi 4 novembre dernier à 14 heures, les petits avaient rendez-vous dans le local d'animation de la Résidence. Un goûter commun clôturait l'activité de bricolage, suivi de quelques jeux dans la grande salle, des jeux d'ensemble et des enfants seuls.

L'opération était pilotée par les Cerisiers, et supervisée par l'animatrice Séverine Nussbaum. Le but consistait à décroiser les générations en donnant à vivre ensemble une vraie rencontre entre personnes âgées et



Les résidents, les enfants et l'équipe d'animation réunis pour la première photo-souvenir.

petits et, comme le résumait les initiatrices «de faire du bien aux uns et aux autres». Une résidente a notamment beaucoup apprécié cette première rencontre: «C'est un après-midi où l'on ne voit pas le temps passer...» Il y a encore quelques petits détails à peaufiner. Au moindre mo-

ment creux, les moutards envahissent l'espace comme un terrain de jeux: ça bouge, ça court et ça crie, ce qui fatigue un peu les résidents. Mais dans l'ensemble, l'expérience s'est révélée très concluante: un autre rendez-vous est déjà agendé en février 2010.

/sn/fp/jlm/

Wacogne expose

François Wacogne avait accepté d'exposer ses œuvres cet automne à La Résidence Les Cerisiers. Cet artiste aussi discret que talentueux avait déjà exposé au Foyer des Planchettes en 2007. Les EMS sont des lieux où il a animé des cours de céramique et où il entretient de belles amitiés. Jean-Marc Frésard, le directeur de l'institution, présentait l'artiste, devant une foule d'amis et de nombreux résidents. L'exposition a été vernie le 31 octobre dernier et s'est poursuivie jusqu'au 12 décembre. Les œuvres exposées à la Résidence des Cerisiers sont récentes. Miserez

étant situé au cœur de la Baroche, François Wacogne a posé son chevalet à différents points de vue des villages de Miécourt, Charmoille, Fregiécourt, Pleujouse et Asuel et réalisé depuis le printemps une cinquantaine d'aquarelles. Le peintre bruntrutain procède en deux temps: il dessine tout d'abord le paysage à la plume et à l'encre de Chine, puis peint à l'aquarelle. En observateur délicat du pittoresque de la région, il a su en capter l'atmosphère, la quintessence du cachet et dit y avoir pris grand plaisir. François Wacogne est bien connu dans la région et son



Pleujouse. Détail.

travail plaît. Il est né à Tours en 1936 et s'est installé en Ajoie en 1962. Il a travaillé comme céramiste – c'est sa formation, à la CISA à Bonfol. Parallèlement, il a suivi les cours des Beaux-Arts de Belfort. Il a exposé pour la première fois en 1978 à Bonfol, puis régulièrement dans toute la Suisse et en France.

/jlm/

Les aînés se souviennent...

A Charmoille, l'atelier «discussion entre nous» de la Résidence Les Cerisiers continue d'évoquer «la vie d'autrefois dans les villages». L'église était bien au milieu du village, dans tous les sens du terme...



Dans les paroisses il y avait un «be-deau». A la messe, il surveillait. Il portait une espèce de casque pointu comme les gardes suisses et également un bâton spécial avec un pique au bout qui ressemblait à une hallebarde. Ses pantalons étaient bouffants. Son costume tirait sur le violet, la couleur de l'église. Si un gosse faisait le sot, il le mettait à genoux au centre de l'église pour que toute l'assemblée le voie. Ainsi, il était puni quelque temps. Dans les petits villages les nouvelles allaient vite et l'enfant était grondé à son retour à la maison par ses parents.

La répartition des paroissiens dans l'église était ainsi: les femmes à droite, les messieurs à gauche et les enfants devant. Juste derrière ceux-ci, il y avait les sœurs de la charité qui surveillaient et tiraient les oreilles des jeunes qui n'étaient pas sages. Sur la tribune se trouvaient

l'organiste et la Sainte-Cécile. Cette chorale était composée uniquement d'hommes et par la suite s'est ouverte aux femmes.

Avant le système automatique d'actionnement des cloches, nous sonnions nous-mêmes l'angélus à cinq heures du matin en tirant sur les cordes. A midi, nous rentrions des champs et répétions la même opération pour indiquer l'heure de manger. L'hiver à dix-neuf heures et l'été à vingt heures nous refaisions tinter les cloches. Les gosses aimaient s'accrocher aux cordes et se laisser emporter en l'air par le balancement des cloches. A la période de Pâques, quand les sonnantes étaient «parties» à Rome, nous informions la population en agitant des crécelles dans le clocher ou dans la rue.

Lors des décès, la toilette du défunt était effectuée par des femmes si

c'était une dame et par des hommes si c'était un monsieur. Le corps était déposé dans un cercueil. Généralement nous gardions nos morts à la maison. Nous les veillions la nuit, priions le chapelet et disions des litanies. Nous partagions le café ensemble. Les proches de la famille et les personnes du village défilaient toute la journée durant deux ou trois jours. En été, à cause de la chaleur nous écourtions la veillée. Si la personne était décédée à l'hôpital, elle était installée à la morgue. Pour l'enterrement, nous cherchions quatre porteurs, un servant pour transporter la croix et des écoliers pour déplacer les couronnes de fleurs. La famille était vêtue de noir jusque dans les moindre détail. Les femmes avaient un châle et également un voile devant la figure. Cet habillement nous accompagnait trois dimanches ou toute l'année selon la coutume de la paroisse. /RLC/sn/

Publicité

**HOTEL-RESTAURANT
LA CAQUERELLE**

Famille Y. & B. Petignat
Asuel - 2883 Montmelon
Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

JEAN-PIERRE RIBEAUD

PEPINIERISTE
PAYSAGISTE
2932 COEUVRE
032 466 22 22

Famille Mercier

Charmoille
Tél. 032 462 28 64

• Contes de Noël de la classe 6P

Le dragon de Noël

Il était une fois un dragon qui vivait au pôle Nord dans une grotte. C'était le dragon de Noël qui devait aider le père Noël à livrer ses cadeaux. Malheureusement, il était malade et ne pouvait pas se déplacer jusque chez le père Noël. Les lutins, qui habitaient chez celui-ci, lui préparèrent des médicaments. Pour les lui apporter, ils durent traverser la montagne enneigée. Ils cherchèrent, cherchèrent et cherchèrent encore...jusqu'à ce que le père Noël arrive pour leur venir en aide. Les lutins lui demandèrent s'ils pouvaient aller chercher le dragon avec lui en traîneau.

- D'accord! Nous prendrons l'autoroute de Noël! dit le père Noël.

- Génial! dirent les lutins.

Ils s'envolèrent à bord du traîneau. Un peu plus loin sur l'autoroute de Noël, une grosse pierre bloquait l'entrée du tunnel. Les lutins dirent en cœur:

- Nous allons continuer seuls à pied pendant que toi, père Noël, tu t'occuperas de déboucher le tunnel. Mais ils avaient oublié qu'il y avait un ogre qui s'appelait "Mange-tout"; il était gros, sale et laid. Ils avancèrent sur quelques mètres et, tout à coup, l'ogre surgit d'un trou. Les lutins s'enfuirent mais l'ogre les poursuivit. Ils lui lancèrent des pierres et il finit par tomber en bas de la montagne. Les lutins continuèrent ensuite leur route et arrivèrent dans la grotte du dragon où le père Noël les attendait déjà.

Ils repartirent immédiatement ensemble. Sur le chemin du retour, ils virent l'ogre dans sa crevasse. Celui-ci hurlait de rage. Ils ramenèrent ensuite le dragon dans la maison du père Noël.

Le dragon éternua et toute la montagne de cadeaux s'écroula. Ils durent alors tout ranger. Quelques cadeaux étaient déchirés mais les lutins les remballèrent à toute vitesse. Ils donnèrent au dragon de la soupe et ses médicaments. Le père Noël dit:

- Dans quelques jours, tu seras guéri!

Le dragon allait chaque jour de mieux en mieux... jusqu'au 23 décembre où le dragon était enfin guéri.

Il se prépara donc pour le lendemain. La nuit du 24 décembre, le dragon et le père Noël s'en allèrent pour distribuer les cadeaux.

Quand les enfants se réveillèrent, ils découvrirent leurs cadeaux et furent tous contents.



Le père Noël se fait voler les cadeaux!

Il était une fois, un 20 décembre au pôle Nord, un père Noël et ses lutins qui fabriquaient des jouets pour tous les enfants du monde.

Dans la nuit du 21 décembre, la vieille sorcière

Gertrude vola tous les jouets...!

Le lendemain matin, le père Noël et ses lutins cherchèrent les cadeaux partout mais ils ne les retrouvèrent pas.

Pendant ce temps, Gertrude regardait dans sa boule de cristal et disait:

- Ha! ha! ha! Qu'ils sont bêtes ceux-là!

Le père Noël dit à ses lutins:

- Il faut vite les retrouver!

On n'a plus beaucoup de temps!

Le jour suivant, un lutin dit:

- J'ai trouvé des traces de pas dans la neige, c'est peut-être un indice!?

- Bien sûr, tu as raison, lutin mais à qui peuvent-elles bien appartenir? s'interrogea le père Noël.

Ils décidèrent alors de les suivre dans le but de trouver ce voleur de cadeaux... À la fin des traces, ils arrivèrent chez la sorcière.

- Nous savons que c'est toi! Rends-nous nos cadeaux, vieille Gertrude! Sinon tu vas rendre tous les enfants tristes! dit le père Noël.

- Quoi?! Les rendre tristes?! Ah non, ça jamais! Tenez les cadeaux!

- Au revoir, Gertrude de malheur!

Durant la nuit du 24 décembre, le père Noël et ses rennes purent livrer les cadeaux aux enfants.

Le matin de Noël, les enfants furent heureux et le père Noël aussi.



Le Noël d'un chaton noir

Il était une fois un chaton nommé Black. Il était très seul depuis le jour où il s'était perdu dans la ville de New-York. Les événements s'étaient passés peu après sa naissance. Black s'était blessé à la patte en marchant sur une brique de verre alors que sa famille s'éloignait peu à peu. Il avait miaulé tant qu'il avait pu mais personne ne l'avait entendu. À partir de ce moment-là, Black dut se débrouiller tout seul. Pendant plusieurs mois, il fouilla dans les poubelles et les cartons pour trouver quelque chose à manger. En se promenant, il passa devant un restaurant et il sentit l'odeur d'un bon steak: «mmmh!» Il entra, mais le cuisinier le chassa immédiatement. Il ne pouvait pas dormir tranquillement sans qu'un bruit ne le dérange: les aboiements des chiens, les moteurs des véhicules et les souris qui trottaient sur les trottoirs...

À la veille de Noël, Black n'en pouvait plus de cette vie épouvantable. Il se sauva alors loin de la ville. La neige s'était mise à tomber, tomber et tomber encore. Black avait tellement froid qu'il alla se réfugier dans une poubelle vide et il s'endormit. Quand il se réveilla, il vit qu'un grand pit-bull nommé Rex l'avait

pris par la peau du cou! Le petit chaton noir ne se débattit pas, il était trop faible. Après avoir longuement marché, Rex entra dans un grand parc. Sur un panneau, il y avait marqué «Le Noël des chats». Dans ce parc, il y avait toutes sortes d'attractions pour les chats. Rex déposa Black devant l'entrée. Black entendit alors des miaulements, pénétra dans la salle et vit plein de chats. Parmi eux, il y avait tous les membres de sa famille, il courut vers eux. Quand ceux-ci se retournèrent, ils furent tous surpris. Black leur raconta toute sa pénible aventure.

C'était le plus joyeux des Noëls pour Black, sa famille et son nouvel ami Rex qui l'avait aidé à retrouver sa famille.



L'étrange histoire du père Noël

Il était une fois un père Noël très vieux qui se nommait Léon et qui vivait au pôle Nord.

Un soir de Noël, alors qu'il allait livrer ses cadeaux en voiture, une chose terrible arriva: une panne d'essence. Il appela alors le dépanneur. Mais celui-ci lui annonça qu'il ne pouvait venir le chercher que deux jours plus tard à cause des embouteillages.

- Mais monsieur, c'est ce soir Noël. Si je ne livre pas les cadeaux aux enfants, ils seront déçus! Merci quand même. Au revoir! dit le père Noël désespéré. Il rentra alors chez lui à pied. Il prit son vélomoteur

mais celui-ci ne voulait pas démarrer. Il essaya sa moto mais rien ne marchait non plus. Alors il eut l'idée de prendre son traîneau et ses deux rennes. L'un d'eux s'appelait «Tchico» mais il était vraiment

bête et l'autre s'appelait «Paillette». Celui-ci était très intelligent mais plutôt flemmard. Malgré cela, il partit livrer ses cadeaux avec ses rennes dans le monde entier.

Quand il rentra, il fonça dans un arbre parce qu'il avait trop mangé de biscuits alcoolisés que les enfants détestaient. Il apprit quelque chose d'important: Il vaut mieux aller à pied qu'en traîneau, c'est plus sûr!

Il rentra ensuite dans sa maison, se mit en pyjama, enleva ses chaussures, se chauffa une bouillotte et alla se coucher.

Plus tard, un lutin arriva et réveilla le père Noël:

- Vous avez oublié une maison dans le village d'à côté! dit le lutin.

- Zut alors! répondit le père Noël.

Il envoya donc un de ses lutins livrer les cadeaux à pied. Celui-ci demanda:

- Mais pourquoi pas en traîneau?

- Je t'expliquerai cela demain! Mais maintenant, laisse-moi dormir, je suis exténué!

Malheureusement, pendant la nuit, Léon, qui était très vieux, mourut de vieillesse. Le lutin ne sut donc jamais pourquoi il n'avait pas pu aller en traîneau.



• Asuel

Course d'orientation de la Saint-Martin

Le samedi 14 novembre dernier, un ciel ensoleillé et des températures clémentes ont baigné Asuel dans une agréable ambiance printanière, invitant tout un chacun à participer à la 41^e course d'orientation de Saint-Martin organisée par le Groupe Sportif d'Asuel. C'est ainsi que 102 personnes de tout âge ont pris le départ dans quatre catégories différentes: élites, populaires, écoliers et enfants. Le piquetage des trois derniers parcours cités a permis aux

participants de découvrir la région de la Malcôte. Quant aux élites, elles ont eu le privilège de «se perdre» aux Rondins, au nord de Montgremay.

Le palmarès

Les catégories destinées aux jeunes coureurs ont connu un beau succès, avec une affluence en progression, ce qui est d'excellent augure pour les courses futures. 32 participants étaient inscrits en catégorie écoliers et 14 en catégorie enfants. Une équi-



Les quatre vainqueurs de la catégorie «écoliers» de la course d'orientation de la Saint-Martin.

pe formée de quatre jeunes garçons s'est imposée chez les «écoliers». Il s'agit de Célien Erard de Cornol, de Sylvain Meyer, de Cornol, et des frères Florent et Mathieu Prongué, de Buix. Le petit parcours «enfants» cheminait sur les hauteurs du village et permettait à tous d'admirer Asuel joliment logé dans son vallon. C'est la famille Weber, du Fuet, qui a effectué le relevé des postes dans le meilleur temps.

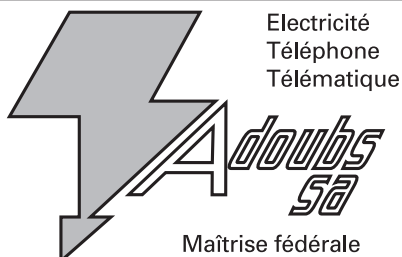
Chez les adultes, la catégorie «populaires» a été remportée par Gilbert Leuenberger, de Belprahon, tandis que les «élites» ont vu la victoire de Quentin Mertenat, de Marly. /nc/

Publicité

Hôtel-Restaurant Pizzeria LA BAROCHE

5 chambres, tout confort, Wifi, balnéo

Place de la Baroche 26
2953 Fregiécourt la-baroche.ch
Tél. 032 462 23 31



Les Vauches 7 – 2900 Porrentruy
Tél. 032 466 33 88 – Fax 032 466 33 17
Raphaël Chaignat – 2947 Charmoille
Mobile 079 408 61 87

LES DÉLICES DE LA RUCHE

~ Vente de miel et autres produits de la ruche

~ Réalisation de corbeilles avec produits régionaux (anniversaires, lotos, fêtes, cadeaux, etc.)

Possibilité de livraison à domicile

Hervé Loviat, Apiculteur, 2947 Charmoille
Tél. 079 356 34 38 – tél/fax 032 462 13 06
miel-de-la-baroche@bluewin.ch

• Château de Miécourt

De l'utilité de l'archéologie

Fouille de 1998

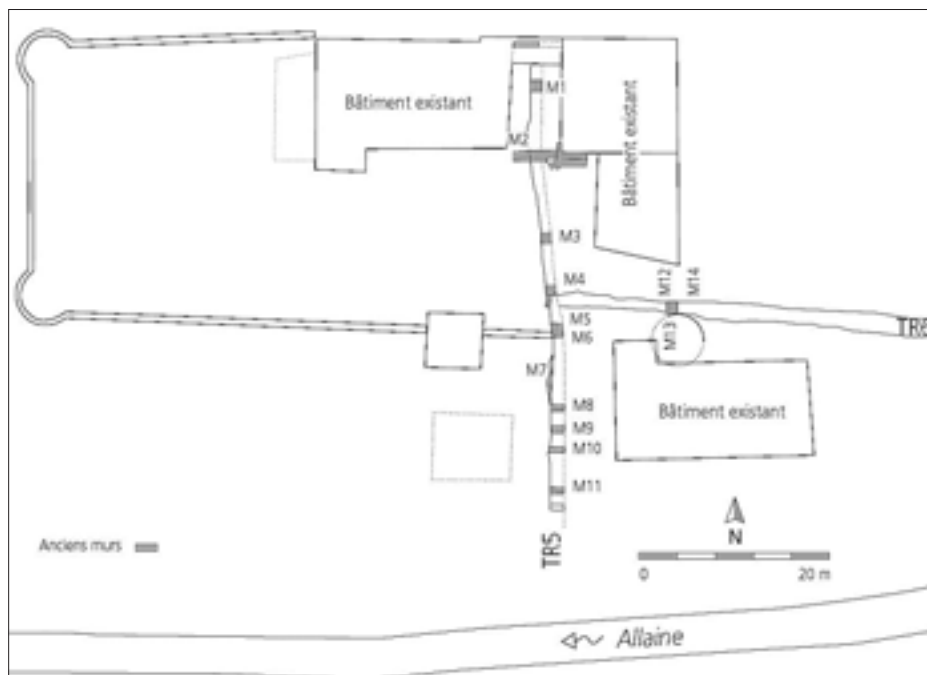
Jusqu'en 1996, on ne connaissait que l'histoire du château. Aucune fouille archéologique n'avait été faite sur le site. « L'archéologie est le complément des données historiques. C'est un peu l'écriture avant l'écriture, nous dit Lucette Stalder, qui fait ici le récit de la conduite de son premier chantier archéologique. »

« La Fondation des Amis du Château de Miécourt (FACMI) avait acquis le château en 1995. Avant d'entreprendre toute restauration, elle décida de mettre le site sous protection, ce qui fut fait en 1996. Dès lors, toute intervention dans le bâtiment ou dans le sous-sol situé dans le périmètre du site était à signaler à l'Office Cantonal de la Culture, Section d'archéologie et de Paléontologie (OCC-SAP), afin de planifier et de coordonner les interventions archéologiques, de restauration ou tous autres travaux. Faisant suite au projet de revitalisation du site du Château de Miécourt présenté par la FACMI, diverses interventions archéologiques furent réalisées sporadiquement en 1996, 1998, 2001 et 2003.

L'intervention réalisée du 4 mai au 28 août 1998 s'est avérée la plus conséquente. C'est celle dont nous relatons les faits ici. »

Dans le but du Brevet fédéral

« Employée à l'OCC-SAP depuis 1991, c'est en 1998 que j'ai pris la décision de me présenter aux examens pour l'obtention du Brevet fédéral



Plan de la fouille réalisée en 1998 sur le site du château de Miécourt.

(BF) de technicienne de fouilles archéologiques. Pour être autorisée à passer cet examen, diverses conditions étaient demandées, dont celle de diriger un chantier archéologique. C'est pour cette raison que l'archéologue cantonal François Schifferdecker m'a attribué la responsabilité de surveiller les travaux relatifs à la pose de nouvelles conduites. Quand j'ai été informée que l'on m'avait désignée pour mener à bien le suivi de ces travaux, je fus surprise, troublée et impressionnée. Assumer une telle responsabilité était pour moi primordial. »

Les préparatifs

« La semaine précédant le début des travaux, j'ai pris connaissance des données historiques concernant le château, je prenais des notes, pensais et me préparais à ce que je devais faire, ce à quoi je devais être attentive, au matériel de fouille dont j'aurais besoin (cahier pour le journal de

fouille, papier millimétré pour les relevés, appareils photo, jalons, lunette de chantier, truelle, pic, pelle, pioche, crayon, règle, tachéomètre¹, etc.). Bref, j'étais confiante et heureuse, car tout le travail préparatoire pour ce type d'intervention était prêt. Le jour où les travaux devaient débuter, lorsque je suis arrivée sur les lieux, accompagnée de l'archéologue cantonal, les représentants de la FACMI étaient déjà là. »

Plus complexe que prévu

« Paul Clerc, l'employé communal, devait ouvrir les tranchées à la pelleuse. Il a mis la pelle mécanique en marche et les travaux ont commencé. Après deux coups de godet, j'ai remarqué la présence de mortier de chaux, ce qui indique généralement la présence d'une structure anthropique, par exemple un mur. Que devais-je faire, arrêter la machine et continuer à la truelle? En



Lucette Stalder devant les tronçons de murs 4 et 5 (tronçon nord-sud).

→ quelques secondes, la stratégie que j'avais imaginée la semaine précédente devenait caduque. De nombreuses questions me venaient à l'esprit. Je devais peser le pour et le contre de chacune d'elles et trouver immédiatement une stratégie rapide et appropriée. Le travail de surveillance s'est très vite avéré plus conséquent que prévu, tant les vestiges mis au jour étaient nombreux. Durant toute la durée des travaux, j'ai dû improviser chaque nouvelle situation. Il a fallu trouver et construire des abris permettant de travailler par temps de pluie, demander du personnel en renfort et le gérer, étayer régulièrement les tranchées, organiser les travaux ma-

nuels (photos, relevés, altimétrie, topographie, etc.) en fonction de la disponibilité de la machine et du machiniste. Les intempéries ralentissaient fortement l'avancement des travaux. Nous devions alors pomper l'eau, évacuer manuellement les gravats des parois écroulées au fond de la tranchée, ce qu'il était impossible de faire à la machine. Parfois même il arrivait dans ce cas que le travail en cours dût être totalement recommencé.»

Le facteur humain

«Finalement, je me suis relativement bien adaptée à la situation. Mais, de tous ces aléas, je dois avouer que ce sont les relations humaines qui furent le plus astreignantes pour moi, notamment le fait de conduire une équipe.

Dès le deuxième coup de pelle devant l'emplacement actuel des toilettes, le machiniste butait sur un mur. Les explications que je lui ai données lui ont suffi pour qu'il mesure l'importance de l'enjeu et se plie à mes exigences. Rapidement, il s'est montré compréhensif et coopératif.

Avec Louis Froté, c'était différent. Tout au long des travaux, les relations ont toujours été respectueuses, un soupçon paternelles. Un personnage bienveillant et plein d'humilité. Un homme attachant, curieux, disponible, prompt à trouver une solution aux problèmes. Merci Monsieur Froté!

«Les travaux réalisés consistaient

en deux tranchées. L'une orientée Nord-Sud et l'autre orientée Ouest-Est. La première partait d'un petit cagibi dans lequel des WC devaient être installés pour se terminer 53 mètres plus loin dans les douves, là où le raccordement des conduites était prévu. La seconde tranchée, d'une longueur de 33 mètres et perpendiculaire à la première, a été creusée suivant l'axe ouest-est le long de la rue du Château jusque devant la ferme Widmer.»

Questions sans réponses

«Cette intervention a permis de mettre au jour 14 tronçons de murs, d'observer divers niveaux de construction, de démolition, un niveau organique², de prélever de nombreux fragments d'objets en céramique, en verre, également des artefacts de catelles, de tuiles, de briques et de pipes.

En observant le plan de situation que nous avons établi lors de ces travaux, on s'aperçoit qu'aucun des tronçons de murs retrouvés ne peut être mis en relations avec les bâtiments actuels. L'analyse des maçonneries, des différents niveaux observés et l'étude du mobilier, atteste de l'occupation du site dès le 12^e siècle et démontre que son bâti a subi un certain nombre de modifications jusqu'au 19^e siècle. Cette étude, en l'état, laisse de nombreuses questions en suspens; elle ne permet en aucun cas d'expliquer l'évolution

*Rien à redire ! On est vite et
bien servi à la
Pharmacie Erard à Alle*

des diverses constructions au fil des siècles. C'est pourquoi j'ai le sentiment d'un travail inachevé. Il ne sera que lorsque des fouilles extensives auront été réalisées sur le site du château de Miécourt.»

La fouille

«La fouille est une étape dans le processus archéologique. En principe, elle n'est réalisée qu'après l'élaboration d'un dossier préparatoire qui découle des prospections du terrain et de sondages. Ces derniers ont pour but de connaître la potentialité d'un site. La fouille s'attache à mettre en évidence des informations

enfouies que les données écrites ne relatent pas.»

Une étude à approfondir

«Prenons par exemple les murs n° 6, 7, 8, 9, 10 et 11. Le dégagement de l'ensemble des murs que constitue chacun de ces tronçons de maçonnerie aiderait à définir la forme du bâtiment qu'ils doivent constituer. Puis, en enlevant les sédiments à l'extérieur et à l'intérieur de ce bâtiment, il serait possible de mettre au jour d'anciens sols (carrelage, pavement, terre battue, etc.), des objets (pots, vaisselle, outillage) ou divers

éléments architecturaux, etc. et de réaliser des stratigraphies³.

Tous ces éléments découverts et la lecture des divers niveaux observés aident à établir la fonctionnalité (écurie, cuisine, chapelle, atelier de forgeron, etc.), le décor de ce bâtiment et / ou des pièces. En appliquant cette méthode de fouille à toute la zone où l'on a repéré des murs, il serait alors possible de situer avec précision la toute première construction, de définir si les murs 1 et 2 lui sont liés et d'apporter la preuve que, peut-être, le mur 3 constituait le mur d'enceinte de cet ensemble.

Une étude archéologique approfondie apporterait sans aucun doute de nouvelles informations sur la vie quotidienne et économique qui pourrait compléter les données historiques.»

/ls/



Extrémité de la tranchée N-S qui va jusqu'aux douves. Photo : Lucette Stalder, Section d'archéologie de la RCJU.

(A suivre, dans le numéro de juin 2010)

1 Tachéomètre: instrument utilisé sur le terrain pour calculer les coordonnées fédérales des points d'une surface, d'un bâtiment, afin de réaliser un plan.

2 Niveaux organiques: accumulation de matériaux d'origine organique, principalement végétale, provenant de la flore naturelle ou apportée par l'homme.

3 La stratigraphie permet d'établir une relation chronologique entre les couches ou niveaux, de lier les ensembles dans le temps et de lier les objets au sein des ensembles.

Publicité

Au Fin Gourmet

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol



Le Bon Choix

La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

BUREAU TECHNIQUE et de DESSIN VIFIAN Roland 2954 ASUEL

Sous le Château 35, CH-2954 Asuel
Tél. 032 462 27 61, Fax 032 462 22 65
e-mail: roland.vifian@bluewin.ch
Portable 078 633 99 37

Réalise tous projets: dessins, devis, suivis, décomptes de constructions neuves ou rénovation pour le bâtiment et le génie civil.



FABRICATION DE FILTRES À AIR

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27

CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20
Fax +41 61 927 42 29

Website: www.itbag.ch
E-mail: itb.info@itbag.ch

MOTS CROISÉS N° 28

Spécial 2010

CONCOURS

Les lettres figurant dans les cases numérotées vous permettront de retrouver le nom d'

une constellation

Envoyez la solution au moyen du bulletin-réponse à l'adresse indiquée, dans le délai imparti.

Les gagnants seront désignés par tirage au sort parmi les bonnes réponses.

1er prix: un panier garni du terroir (produits fermiers à choix). Valeur 60 fr.

2e prix: un joli bouquet offert par Caroline, l'Atelier I-D: D-KO & K-DO. Valeur 30 fr.

3e prix: un abonnement d'une année à La Baroche, à offrir à une personne non abonnée.

La solution et le nom des gagnants paraîtront dans notre prochain numéro.

Horizontalement

- A. Mille-pattes venimeux. Ouvertures sur la feuille.
- B. Prière. Mollusque vivant enfoncé dans le sable des plages. Corrigé.
- C. Ceux qui subsistent. Propres à une grande chaîne européenne.
- D. Petit fruit. Allure. Citadin des Bouches-du-Rhône.
- E. Absentes dorénavant. Prénom féminin. Petit tour. Ébène verte.
- F. Américaine connue grâce à son Journal. Telle une feuille de trèfle. Pris à la ligne. Accord de troubadour.
- G. Astrologue de Catherine de Médicis. Établissement qui faisait vivre le gabelou.
- H. Préposition. On lui préfère souvent la cuisse. Envisagé. Baie abritant Nagoya.
- I. Effet au tennis. Affecté. Plus lourd que l'air. Plus rare que l'or.
- J. Affluent du Danube. Créai. Faire du plat.
- K. Bande radio. Victoire navale de la Sainte Ligue contre les Turcs. Qui concerne les tout petits.
- L. Petit ouvrage fortifié. Drame japonais. Canaux intimes.
- M. Rouge appendice de basse-cour. Bien installée. Erbium. Sinistres soldats.
- N. Plus qu'une règle. Négation. Sur plaques au Liechtenstein. Vilain coquin.
- O. Relatifs à des composants comme les diodes. Le seul de sa famille à passer l'hiver tout nu.

Verticalement

1. Faculté parisienne. Sans aucune échappatoire.
2. Œuvres. Idéal quotidien pour le scout. Onze lyonnais.
3. Sahariens privilégiés. Saint de la Manche. Rengaine.
4. Disposée en couches. Jouer du sécateur.
5. Fonça. D'une manière simple et sévère.
6. Ouvrage d'art. Oiseau d'eau. Essuyer de fâcheuses conséquences.
7. Solidarité. Comblé.

Publicité

**Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements !**

TOYOTA
City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Alle
032 466 12 29 032 471 12 29

**BANGERTER &
AMSTUTZ SA**
GÉNIE CIVIL
**CHEVENEZ
LUGNEZ**
Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48



BULLETIN-RÉPONSE (1 PAR ABONNÉ)

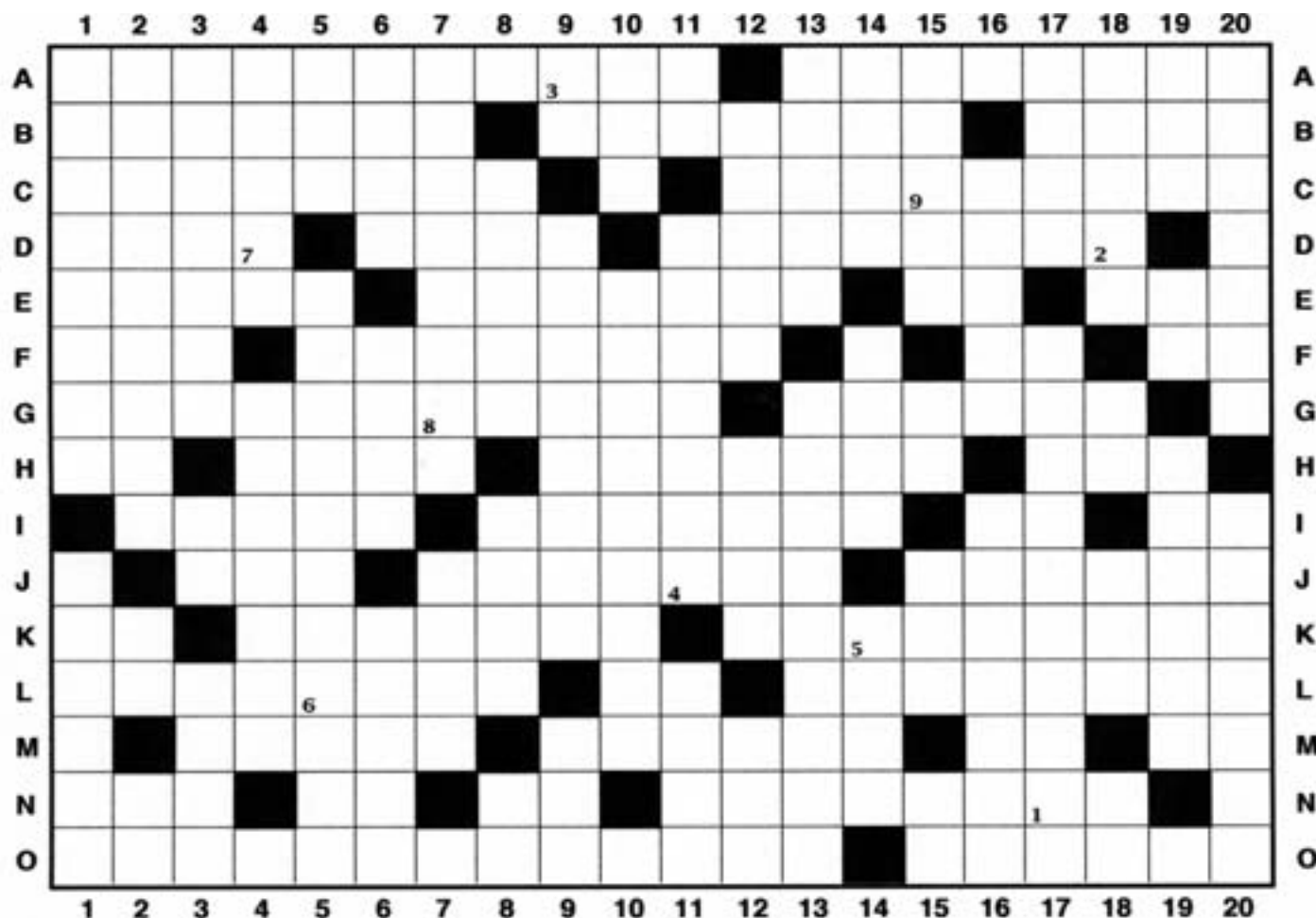
Solution :

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Prénom et nom : _____

Adresse : _____

A renvoyer jusqu'au 22 janvier 2010 à :
Journal La Baroche, par M. Jean-Louis Merçay, route d'Alle 60A,
2900 Porrentruy



8. Rasa. Conduit. Très à droite en France.
9. Romains. Abusant. Époux de Fatima.
10. Renvoi. Qui ont l'apparence de l'ivoire.
11. Piégé. Outil de calibrage. Fortement charpenté.
12. Sans le moindre filet d'eau. Prénom ou...pantalon. Glace anglaise.
13. Pour ne pas monter à cru. Graves.
14. Frappe. Coup mal parti. Ville de Russie.
15. Sa conquête a fait les beaux jours d'Hollywood. Toujours dos au mur.
Preneur de son. Réunion de galonnés.
16. Alouette. Énorme bouche à feu.
17. Chaîne franco-allemande. Décrété par un seul camp.
18. A perdu son lustre. Sur un diplôme. Poisson méditerranéen. Pronom.
19. Première dame. Arrose Turin. Énoncés de manière à être mieux compris.
20. Dans le collimateur. Nattée.

Solution du n° 27



Publicité



Agence générale de Delémont
Serge Caillet, Conseiller en prévoyance
Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch

BOULANGERIE-PÂTISSERIE



Josy Caillet

2942 Alle
Tél. 032 471 13 39

DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi

Thé-vente de la Baroche



Un groupe de responsables en train de préparer l'exposition d'ouvrages du thé-vente.

Le traditionnel thé-vente en faveur de l'enfance défavorisée s'est tenu à Miécourt le 18 octobre dernier.

Cette journée marquée sous le signe de la convivialité et du partage a connu un splendide succès. Une belle affluence a récompensé le travail des organisatrices. De nombreuses personnes se sont déplacées en effet, d'abord pour l'apéro, puis pour le repas. Parmi les ouvrages et autres réalisations originales proposés, elles ont pu faire leur choix : décorations, cadeaux, tricots, objets utilitaires... Des sourires, quelques paroles échangées au gré des rencontres, le plaisir de se retrouver autour d'un bon repas, chacun a rendu cette journée sympathique et chaleureuse. Rappelons que ce thé-vente a lieu tous les deux ans, période pendant laquelle les dames de La Baroche cousent, tricotent, peignent... Elles déploient tout leur talent et leur savoir-faire afin que cette journée soit des plus réussies. Un coup de chapeau aux personnes qui ont confectionné de délicieuses pâtisseries.

Elles sont toujours très attendues et appréciées.

Cette journée de vente a permis de récolter la belle somme de 5300 francs, un bénéfice qui sera intégralement distribué à des œuvres caritatives en faveur de l'enfance défavorisée et de missions œcuméniques.

Nous remercions toutes les personnes bénévoles qui se sont investies dans ce thé-vente, sans oublier les messieurs disponibles au moment de l'organisation.

/eb/lvs/

Diplôme

Erwann Winkler, de Miécourt, a tout récemment obtenu son diplôme d'ingénieur du bois, après quatre années passées à l'Ecole suisse du bois à Bienne. Il est désormais collaborateur au sein de l'entreprise Stuber & Cie SA, à Schüpfen (BE), société où il avait déjà effectué un stage d'une année durant son parcours académique. Toutes nos félicitations et plein succès pour la suite de sa carrière.

/gw/

Naissances

Bienvenue à la petite **Cloé**, née le 12 octobre 2009, qui a été accueillie avec tendresse par ses parents et ses grandes sœurs Charlie et Candice! Ce fringant trio de charmantes fillettes fait la fierté d'**Anne et Christophe Chapuis**, à qui s'adressent les félicitations de LaBaroche.

/eb/

Attendue depuis de longues semaines, la petite **Emma** a ouvert ses yeux au monde le 17 octobre 2009. Deux grandes sœurs, Amandine et Aurélie, sont remplies de tendresse pour cette charmante petite sœur et l'entourent de leur affection sous les yeux attendris de leurs heureux parents **Annie et Daniel Lorentz**.

/eb/

Un cadeau original

Vous avez un enfant parti ailleurs, un parent né dans la Baroche et vivant ailleurs, une marraine ou un parrain, une amie ou un ami, une connaissance... et vous voulez lui faire plaisir?

Offrez-lui l'abonnement 2010 de La Baroche!

L'abonnement-cadeau, une idée originale, qui met dans le mille!

4 numéros, pour 25 francs seulement, port compris!

Adressez-vous à Edith Winkler, 032 462 27 83 ou
edith.winkler@ajoie-net.ch

Des vœux à la pelle

La Rédaction de La Baroche adresse d'abord un chaleureux merci à toutes ses lectrices, à tous ses lecteurs, à celles et à ceux qui nous sont fidèles depuis vingt-cinq ans, et à celles et à ceux qui viennent de nous rejoindre. Sachez que votre assiduité, vos conseils, votre concours représentent un puissant moteur d'action, une motivation supplémentaire à poursuivre notre mission. A vous toutes et à tous, La Baroche souhaite de belles fêtes et une bonne année à venir!

En matière de souhaits, c'est connu, nous voulons tout à la fois: jouir d'une bonne santé, être à l'abri du besoin, prendre plaisir à ce que nous faisons, être reconnus et appréciés pour cela, et en plus, nous voulons aimer et être aimés... Autant croire au Père Noël! Mais justement, l'important n'est-il pas d'y croire? La Baroche vous souhaite tout cela et plus encore, dans les priorités qui sont les vôtres.

Charité bien ordonnée commence par soi-même. La Rédaction a aussi des vœux qui lui tiennent à cœur. Elle souhaite bon courage au Conseil communal de La Baroche dans sa délicate mission qui consiste à mettre en musique la décision de fusion en une seule commune voulue par le peuple. Cette équipe courageuse a besoin non seulement de votre accord citoyen, mais aussi de votre soutien et de votre aide.

Pour sa part, avec ses modestes moyens, notre périodique continuera d'accompagner le mouvement en informant, en mettant l'accent sur tout ce qui peut apporter une pierre à l'édifice. Mais tout un chacun peut le faire aussi à sa manière et œuvrer dans l'intérêt général. Vous aussi, lectrices et lecteurs! Dans notre environnement, nous sommes tous les acteurs de notre vie. Grâce à nos actions coordonnées, La Baroche, notre nouvelle entité politique, prendra son essor. Que vive La Baroche! /jlm/

LaBaroche
Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschimann

Ulrich Blaser

Edith Bonvallat

Christine Cassi

Nicolas Comment

Jean-Pierre Gindrat

Céline Jallon-Nagel

Raoul Jallon

Michel Juillard

Lestin

Hervé Loviat

Martine Mairot

Catherine Meier

Jean-Louis Merçay

Séverine Nussbaum

Francine Petignat

Jean-Charles Petignat

Michael Possin et la classe 6P

Résidence Les Cerisiers

Lucette Stalder

Vincent Surmont

Liliane Van Schilt

Edith Winkler

Gladys Winkler



Impressum

Editeur

Groupe de développement de Miécourt

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeudidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

jlmercay@yahoo.fr

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts

exploitées de façon durable.

ISSN 1663-9448

Soutenez le journal!

LaBaroche
Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse
Le rendez-vous des villages

Le rendez-vous des villages

A raison de **25 francs pour 4 numéros** trimestriels, La Baroche vous informe sur l'actualité barotchaise, vous présente les personnalités marquantes de notre commune et vous divertit.

La Rédaction va distribuer le journal en tout ménage dans tous les villages de la Baroche pendant une année, ce qui suppose que l'on passe à un abonnement de soutien. La Baroche ne peut être viable que si le nombre des abonnés augmente sensiblement. Si cette nouvelle formule se révèle concluante, nous la renouvellerons chaque année. Ainsi c'est vous, chères lectrices, chers lecteurs, qui détenez la clé du succès de notre entreprise!

Big Food Compagnie Sàrl



Jean-Claude Noirjean
Josiane Walzer
2944 Bonfol

La Fée Verte

2924 Montignez




Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre sapin



Ernest Zimmermann
& Fils S.A.
CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Tél. 032 462 23 17
Fax 032 462 21 23

Scierie:

Commerce
de bois:

Natel 079 215 80 60



Manufacture de boîtes de montres



Rue de Courgenay 37
CH-2942 ALLE
Tél. 032 471 14 14
Fax 032 471 26 91
direction@mrp-sa.ch
www.jjc.ch/mrp



Sonia Salomon

Le Montillat – 2953 Fregiécourt

Tél. 032 462 29 66

Entreprise agricole

Benjamin Fleury

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch



béton-enrobé-gravier

www.lachat.ch

**TRANSPORTS
FROIDEVAUX SA**



Lavage de La Baroche

Charmoille
Tél. 032 462 23 48

BUS À LOUER
pour excursions (17 places)
et bus pour déménagements

PETIGNAT S.à.r.l.

Vins – Spiritueux
Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22



KIOSQUE L'HELVÉTIA

Françoise Beuret
2946 Miécourt



- Tabac
- Journaux
- Essence
- Shop

**JUBIN FRÈRES
SA**



- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

www.jubin.ch

2900 PORRENTUAY
Tél. 032 466 11 75
Fax 032 466 29 49
info@jubin.ch



**Menuiserie
DENIS FROTE**

2946 Miécourt

032.462.22.44



VICTORINOX Watch SA
Voyeboeuf 3a
CH-2900 Porrentruy
Tél. 032 465 38 80
Direct 032 465 38 84
Fax 032 465 38 81

villat meubles

Le savoir-habiter.

8000 m² d'exposition / Bois et Écologie / Ouvert le week-end / www.villat.ch

Rohrer SA

Quillage

Tel. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 AÛLE

Stalder

Entreprise
de peinture



Brevet fédéral

PORRENTUAY
COURGENAY
Tél. 079 251 36 49



Produits
Chimico-
techniques

Estalin S.A – Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont

Tél. 032 423 01 44 – Fax 032 423 01 46

LE PAYS

CENTRE D'IMPRESSION

Centre d'impression Le Pays SA
Allée des Saupins 1
Case postale 1116
CH-2900 Porrentruy 1
T +41 032 465 89 39
F +41 032 466 51 64
info@lepays.ch